
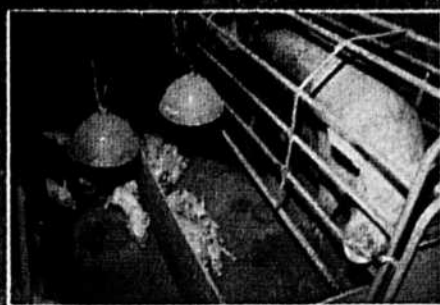
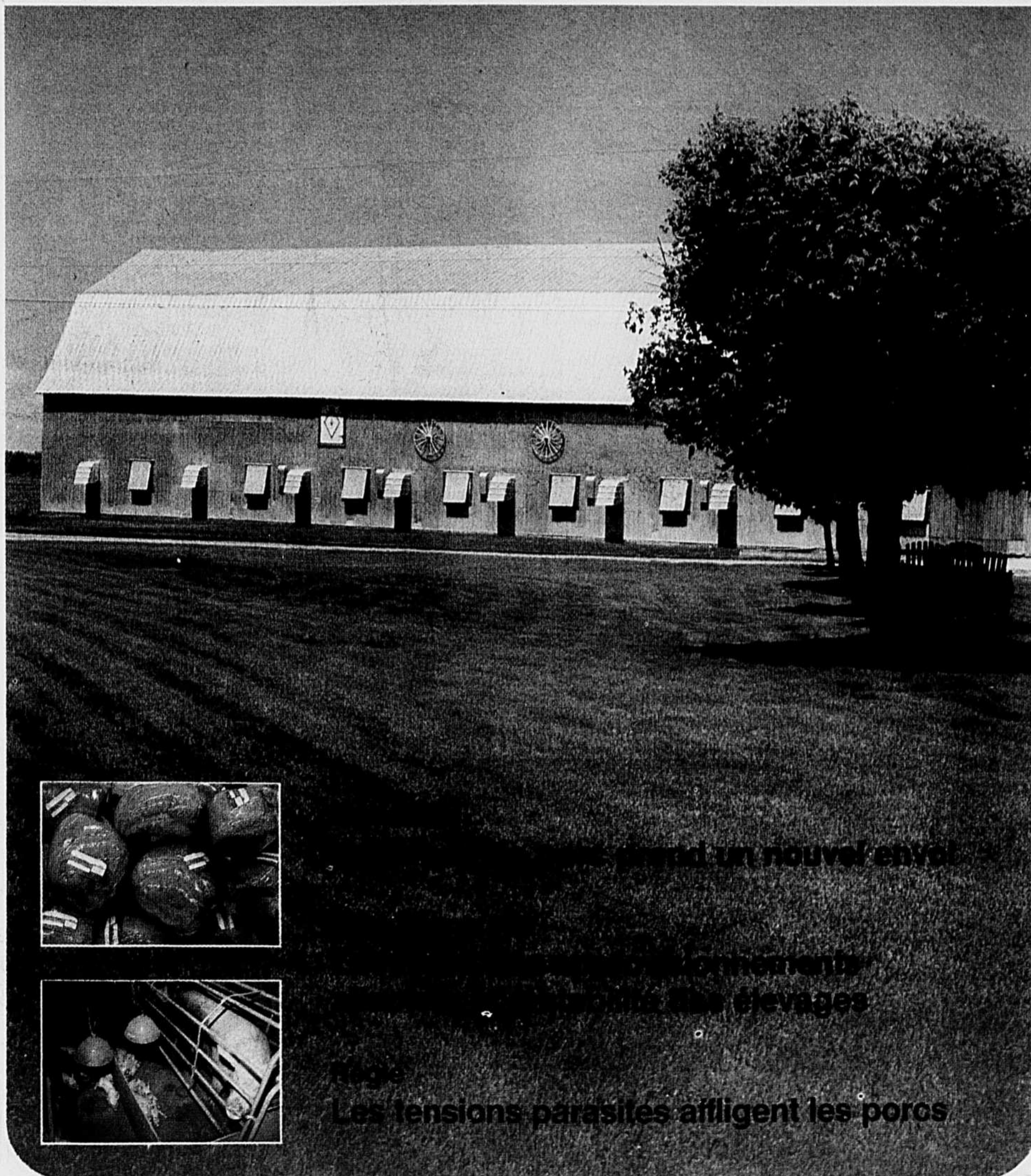


DOSSIER

LA TERRE 
de chez nous

Volume 5, numéro 4
30 avril 1987

**d'information
technique et professionnelle**



Le grand et nouveau envoi

**Comment
élever les porcs**

Les tensions parasites affligent les porcs



Pour garder leur place les producteurs porcins du Canada doivent réagir

Laurent Pellerin,
président FPPQ

À la suite du colloque sur l'avenir de l'industrie porcine au Canada, il m'apparaît important de souligner que la délégation du Québec est satisfaite de la tribune qui lui a été donnée pour faire valoir ses points de vue.

Il est évident que l'atelier national sur les différentes politiques de mise en marché survient à un moment propice. Face aux pressions des marchés mondiaux et national, il est urgent que les producteurs de porcs et les intervenants réfléchissent à

l'avenir de l'industrie. Nous devons profiter de cette occasion qui nous est accordée.

Lors de ces deux jours de discussions, l'ensemble des intervenants ont souligné l'importance de la coordination et de la communication entre toutes les parties intéressées. J'en suis très heureux!

Rappelons que le Conseil canadien du porc avait lui-même demandé d'entreprendre une étude sur les diverses options en

matière de commercialisation du porc.

Or, que l'on favorise le statu quo, l'adhésion aux programmes nationaux d'assurance tripartite, la gestion de l'offre ou la non-intervention de l'État, l'assemblée nous aura permis de prendre un certain recul et d'approfondir notre réflexion. Et, à mon avis, il nous faut réfléchir sérieusement. Il nous faut penser, décider et planifier en fonction des intérêts des producteurs de porcs. Il est peut-être trop facile de se limiter au seul secteur économique et d'oublier ainsi l'essentiel: les producteurs.

En ce sens, l'option de la gestion de l'offre me semble une politique de commercialisation plus intéressante pour les producteurs que l'option d'assurance-stabilisation tripartite.

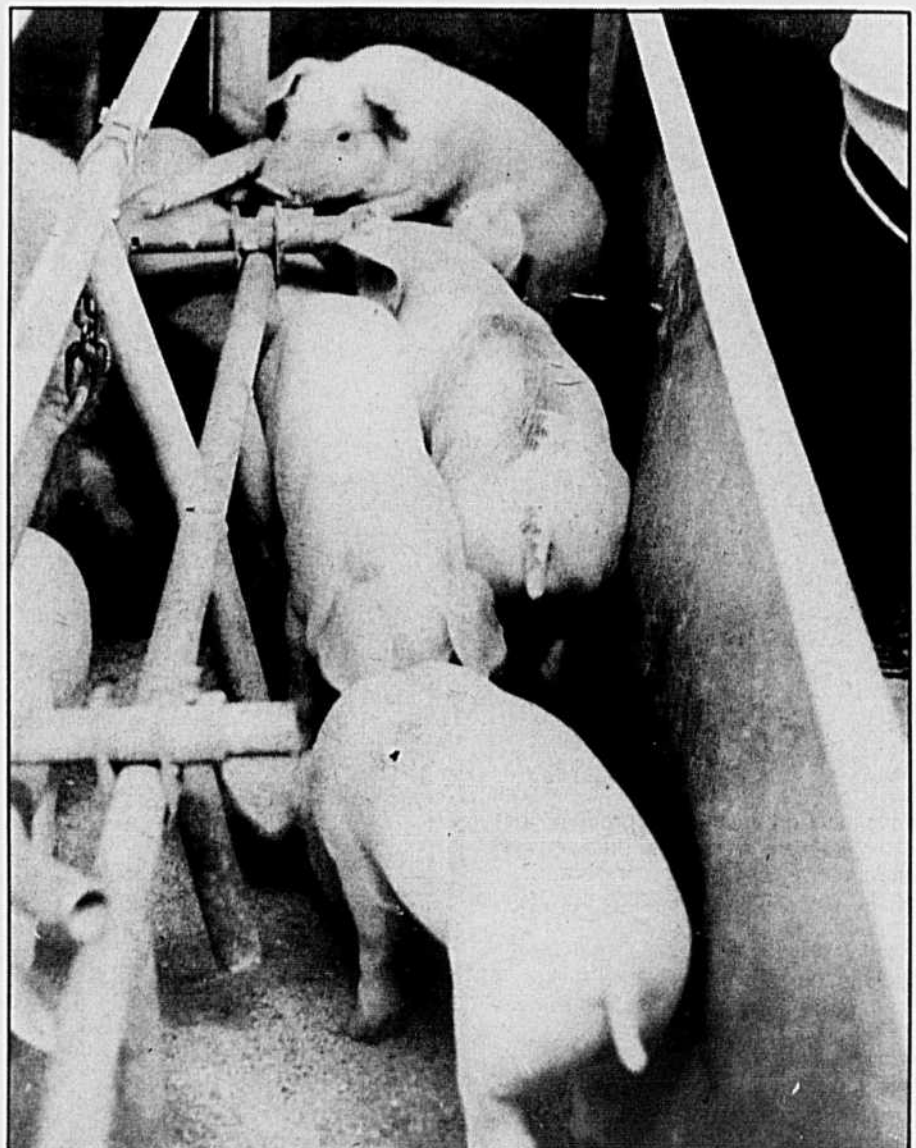
Nous ne pouvons nous permettre d'orienter notre

production uniquement en vue du potentiel d'exportation. Bien sûr, lorsque la production est excédentaire, il nous faut exporter. Toutefois, nous devons tenir compte du marché international qui se resserre graduellement et des marchés qui se développent maintenant sur une base continentale. Si nous ajoutons à cela le protectionnisme américain et les négociations commerciales chancelantes entre le Canada et les États-Unis, nous obtenons un système complexe où les producteurs porcins auront peu de place s'ils ne se protègent pas.

Soutenues par de solides études économiques, les discussions du colloque ont été très profitables et ont permis d'examiner en profondeur diverses politiques de mise en marché du porc. Après des analyses plus poussées, il nous restera à nous, producteurs de porcs, de décider de notre avenir!

SOMMAIRE

	Pages
La viande de porc prend un nouvel envol.....	3
La rentabilité des élevages.....	5
Les tensions parasites causent des problèmes.....	8
L'atelier national opte pour le statu quo.....	10
Reportage: les Martineau repartent à neuf.....	15
Le soja accélère la croissance des porcs.....	16
L'acquisition d'un verrat.....	18



ABONNEZ-VOUS

LA TERRE de chez nous

Le seul hebdomadaire agricole d'expression française d'Amérique
Au service de l'agriculteur québécois depuis plus d'un demi-siècle
Publié le jeudi de chaque semaine

Il vous suffit de remplir le coupon et d'y joindre un chèque ou mandat de poste à l'ordre de:
La Terre de chez nous
555, boul. Roland Thérien
Longueuil, (Qué.)
J4H 3Y9

Je désire m'abonner à La Terre de chez nous pour:
1 an/17 \$ 2 ans/28 \$ 3 ans/36 \$

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

Ci-joint la somme de _____ \$

Signature

Promotion

La viande de porc prend un nouvel envol

par Marie Boisvert,

conseillère en promotion et communications, FPPQ

La viande de porc ne connaît certes pas encore une cote d'amour aussi croissante que celle de la volaille, mais l'on peut, à juste titre, fonder de grands espoirs sur un regain de sa popularité, si l'on en juge par les efforts promotionnels déployés depuis le début de l'année pour rehausser son image.

Il fut une époque où chaque famille québécoise, tout au moins à la campagne, tuait le cochon à l'automne pour pouvoir subsister durant les longs mois d'hiver. Et il fallait surtout que ce cochon soit bien gras. Les consommateurs d'aujourd'hui, soucieux de leur santé et de leur ligne, recherchent au contraire des viandes plus maigres et des coupes plus petites. Depuis les 20 dernières années, l'industrie a réagi à ces nouvelles demandes en produisant une viande de 35 à 50 p. 100 moins grasse que celle qui se trouvait sur nos tables jadis.

Mais les préjugés sont tenaces et aussi durs que ces longs hivers rigoureux d'autrefois. Les recherches ont démontré que les gens pensent que la viande de porc est plus grasse que les autres, qu'elle est par conséquent plus difficile à digérer et contient moins de valeurs nutritives. Rien n'est plus faux. C'est pourquoi la Fédération des producteurs de porcs du Québec a lancé cet hiver une offensive publicitaire remarquable, percutante, dynamique et informative destinée à faire tomber les préjugés que de nombreux consommateurs et professionnels de la santé (diététistes, médecins) entretiennent encore sur la viande de porc, que l'on peut aujourd'hui qualifier de maigre, savoureuse et nutritive. Au Québec, la consommation de viande de porc a connu une diminution de 17 p. 100 depuis 1981. En 1986, la consommation apparente de viande de porc (excluant les pertes au dépeçage, à la cuisson et dans l'assiette) était de 25,7 kg par personne alors qu'en 1981 elle se chiffrait à 30,1 kg. Nous espérons que cette campagne de sensibilisation auprès de la population permettra d'augmenter la consommation au Québec, sinon d'arrêter l'hémorragie. Cette campagne a été rendue possible grâce à un prélevé auprès des producteurs de 5 cents par porc abattu, par les subventions 1986 et 1987 du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et par une contribution financière de la Coopérative Fédérée.

Le message télévisé

Le message télévisé, qui aura été vu par au moins 90 p. 100 de la population québécoise au cours des mois de février et mars, a sans aucun doute suscité beaucoup de commentaires et de réactions favorables auprès des téléspectateurs en général, des professionnels de la santé et des communications. La critique est unanime: le message aura contribué à atténuer les préjugés sur le gras de la viande de porc. Plusieurs ont dit «Bravo» aux producteurs et productrices d'avoir «osé» concevoir une publicité qui s'attaque directement au problème. En plus de distinguer la viande de porc des autres viandes (peu de gras intramusculaire), le message encourage la population à adopter de meilleures habitudes alimentaires en réduisant sa consommation de gras (la majeure partie du gras s'enlève comme une pelure de banane). Les résultats d'une

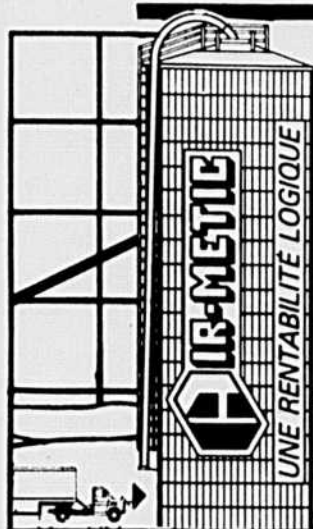
Suite à la page 4



UNE DECISION LOGIQUE

L'alimentation maïs-grain humide vous convient pour 5 BONNES RAISONS

- Temps propice pour diminuer vos coûts d'alimentation
- Coût d'entreposage égal le coût de séchage
- Elimine les intermédiaires
- Fixer vos coûts de production un an à l'avance
- Facilite le financement



**CONSTRUCTION
ACTON LTEE**



CHOISISSEZ
**LE
VRAI
CONSTRUCTEUR**

794, Rte 139 nord / c.p.1241
Acton Vale, Qué. J0H 1A0
(514) 546-7573 / 546-2797

une Viande maigre

le soya micronisé au Québec

La fève soya micronisée

meilleur équilibre
en acide aminé

gélatinisation
irréversible

contenu
énergétique
très élevé

Analyse type

Protéine	37 - 38%
Humidité	9 - 10%
Lysine disponible	2,7%
Vitamine E	32 mg/g
Fibre	4,5%
Huile	18 - 19%
Méthionine et cystine	1,04%
Acide linoléique	99,4 mg/g
Énergie métabolisable	
-volailles	3750 Kcal/kg
-ruminants	3500 Kcal/kg
Énergie digestible Porcs	3500 Kcal/kg

Amélioration des performances
Simplification de la préparation de la moulée

Économie du coût d'alimentation

Procédé éprouvé à large échelle en Europe et au Canada



**Micronisation
Canada Inc.**

1645, rue Sigouin
Drummondville (Québec)
J2C 5R7
Tél.: (819) 477-7422

Le soya micronisé est produit
et distribué au Québec par:

Semences Prograin inc.
St-Césaire (Québec)
J0L 1T0

ou demandez-le à votre meunier local

Suite de la page 3

étude scientifique mesurant l'impact du message publicitaire seront disponibles à la fin avril et confirmeront, nous l'espérons, l'efficacité de la campagne des producteurs de porcs. Il est certain, par ailleurs, que les barrières freinant la consommation de viande de porc ne tomberont pas toutes du jour au lendemain. Les résultats de la publicité de marque sont perceptibles à long terme et il faut compter sur une présence régulière et continue pour changer l'attitude des consommateurs envers la viande de porc.

Annnonce magazine

La Fédération des producteurs de porcs du Québec fera paraître à l'automne une annonce couleur dans les principaux magazines québécois d'actualité, de gastronomie et de santé. L'annonce se veut un reflet de la nouvelle vague alimentaire et présente une assiette de viande de porc d'allure «légère»: petite portion, pas de gras. L'exécution, à la fois classique et moderne, rehaussera l'image de la viande de porc et l'associera au mouvement de la nouvelle cuisine «légère». (photo de la page 3).

Foires et expositions

Grâce à la collaboration des syndicats régionaux, le kiosque des producteurs de porcs fera le tour du Québec cette année dans les foires et expositions d'agriculture et d'alimentation. Le kiosque risque d'être fort remarqué puisqu'il proposera, aux milliers de visiteurs des expositions agricoles de Québec, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, Chicoutimi et Montréal, un concept dynamique jamais vu en alimentation. Le kiosque sera le prolongement de la campagne publicitaire et renforcera la thématique «La majeure partie du gras s'enlève comme une pelure de banane».

Malgré une baisse des coûts de production Le niveau des approvisionnements affectera la rentabilité des élevages

par **Benoit Désilets**,
agronome, FPPQ

L'effet du contexte économique favorable qui a prévalu jusqu'à la fin de 1986 n'a pas tardé à être ressenti sur le niveau de production, tant au Canada qu'aux États-Unis. Même s'il est permis d'anticiper des coûts de production relativement faibles, la reprise du cycle de production entraînera de forts approvisionnements sur le marché, créant une situation plus difficile pour la rentabilité des élevages.

Analysons succinctement le contexte dans lequel les éleveurs évoluent.

a) Les coûts de production

Lors d'une conférence présentée à Ottawa, les 26 et 27 février dernier, M. Raymond Daniel, «Chase econometrics» des États-Unis, mentionnait que le coût de production global des entreprises porcines a diminué de 4 à 5 \$ du cent livres vivant depuis janvier 1986.

En effet, selon un rapport de l'USDA publié en février 1987, le coût de l'alimentation pour un porc à l'engraissement (40 à 220 livres vivant) serait passé de 41,98 \$ US par tête en janvier 1986 à 32,69 \$ US par tête en janvier 1987. Cette baisse est essentiellement attribuable aux bas prix du maïs. Les coûts en grains (maïs) pour cette même période, basés sur une consommation de 11 boisseaux par porc, ont diminué de près de 40 p. 100, passant de 25,08 \$ par tête à 15,40 \$ (voir tableau I). D'autres éléments du coût de production ont aussi été à la baisse, tels les taux d'intérêt.

Au Québec, les coûts de production ont évolué selon la même tendance, avec moins d'amplitude cependant, étant donné la plus faible diminution du prix des intrants alimentaires.

En effet, le prix du maïs (Montréal) qui prévalait au Québec en janvier 1987 était de 20,4 p. 100 inférieur à la moyenne des prix de la même période de 1986. Le tableau II présente aussi les fluctuations de prix survenues dans la moulée commerciale.

b) Les approvisionnements

L'offre du porc sur les marchés canadiens a peu d'impact sur la fixation des prix nationaux. L'approvisionnement nord-américain doit être examiné globalement, puisque le marché américain représentait en 1986 une production avoisinant les 6,38 millions de tonnes métriques.

1. Les abattages

Au cours du premier trimestre de 1987, les abattages canadiens ont progressé de 2,5 p. 100 par rapport à la même période de 1986. Par contre, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis ont régressé de 56 167 têtes. L'effet combiné donne une production nationale en augmentation de 0,5 p. 100 par rapport au même trimestre de 1986.

Du côté américain, les abattages de janvier à mars 1987 ont représenté une moyenne de 1,53 million de têtes/semaine. Cependant, il y a eu augmentation dans le volume de viande mis en marché, puisque le poids moyen d'abattage s'est situé à 250,6 lb,

soit 6,15 lb de plus que la moyenne du premier trimestre de 1986. Le tableau III à la page 6 expose ces diverses données.

2. Les inventaires

Tant du côté canadien que du côté américain, les niveaux de porcs en inventaire — porcs d'abattage et de reproduction — sont en accroissement.

Au Canada, en date du 1er janvier 1987, les catégories tous porcs, reproducteurs et porcs d'abattage, se sont accrues respectivement de 2, 2 et 1 p. 100 (voir tableau IV à la page 6). L'Ouest canadien, qui a toujours montré une production plus flexible, présente un accroissement d'inventaire au 1er janvier 1987 plus important que l'Est.

L'inventaire américain en date du 1er mars présente des variations encore plus importantes. En effet, les catégories tous porcs, reproducteurs et porcs d'abattage sont en augmentation de 3, 6 et 2 p. 100 respectivement. Les éléments du rapport qui laissent présager des perspectives moins optimistes sur le marché sont les

Suite à la page 7

Tableau I

	Prix du maïs américain		
	juin 87	juin 86	écart 87/86
\$ US/boisseau	1,40	2,28	- 38,6 %

Source: USDA

Tableau II

Prix moyen du maïs (Montréal) et de la moulée Croissance porc F.A.B. meunerie en vrac. Janvier 1986 à janvier 1987

	prix moyen T.M.	prix moyen T.M.	écart 87/86 %
	janvier 1987	janvier 1986	
Maïs \$cdn Mtl	121,36	152,47	- 20,4
Croissance porc 15 à 16%	215,11	225,28	- 4,5

Source: Office des grains de provende



Maussade



Au traitement anti-stress à la biotine de Salsbury d'agir.

Au moment du sevrage, les porcs sont stressés car ils sont souvent déplacés, rassemblés en grand nombre, manipulés et ils doivent s'habituer à une alimentation différente. Le stress s'accompagne fréquemment d'une perte d'appétit. La croissance des animaux est par conséquent ralentie. Dans certains cas, les besoins nutritifs quotidiens n'étant pas satisfaits, la vulnérabilité du jeune porc face aux infections est accrue.

Le traitement anti-stress à la biotine de Salsbury, qui peut aisément être dissout dans l'eau de l'abreuvoir, garantit l'absorption de vitamines pendant la période d'ajustement à l'alimentation qui suit le sevrage. L'élément-clé de sa composition, la biotine, est reconnu essentiel pour l'efficacité alimentaire et le développement normal des pieds, des pattes et de la peau. Les électrolytes du traitement anti-stress à la biotine permettent le rétablissement des niveaux des fluides corporels chez les porcs sevrés déshydratés par les diarrhées. Les vitamines et les électrolytes combinés du traitement anti-stress à la biotine assurent une croissance saine pendant la période critique du sevrage et permettent aux porcs de s'alimenter à nouveau correctement.

Pour plus de renseignements, consultez votre fournisseur de produits de santé animale ou adressez-vous à:



LABORATOIRES SALSURY LTÉE

95, rue Landry, Trois-Rivières (Québec) G9A 3C8 (819) 378-2434

Tableau III

Comparaison des niveaux d'abattage, de poids et du tonnage sur le marché américain pour le 1er trimestre 1987 et 1986

	1987	1986	Écart 87/86
Abattage moyen millions/têtes/semaine	1,53	1,55	- 1,3 %
Poids moyen/lb	250,6	244,45	+ 6,15 lb
Tonnage moyen sur le marché/semaine millions livres	273,6	271,8	+ 1,8 M/lb

Source: Pork Pro

Tableau IV

Inventaire canadien — 1^{er} janvier 1987 (000)

	1987	1986	87/86 %
Tous porcs	10 825	10 664	102
Reproducteurs	1 179,9	1 151,5	102
Porcs d'abattage	9 645,6	9 512,5	101
- 45 lb	3 561,4	3 496,8	102
45 - 130 lb	3 318,5	3 272,5	101
+ 130 lb	2 765,7	2 743,2	101

Source: Statistiques Canada

Inventaire américain (10 États) 1^{er} mars 1987 (000)

	1987	1986	87/86 %
Tous porcs	39 235	38 210	103
Reproducteurs	5 230	4 948	106
Porcs d'abattage	34 005	33 262	102
- 60 lb	12 931	12 350	105
60 - 119 lb	8 144	8 046	101
120 - 179 lb	7 302	7 276	100
+ 180 lb	5 628	5 590	101

Source: USDA



CONCEPTEUR, FABRICANT ET DISTRIBUTEUR D'ÉQUIPEMENT DE MANUTENTION ET DE TRANSFORMATION

POUR L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

- Plan de semences commerciales
- Poste engrais chimique
- Meunerie
- Centre de séchage des grains

SYSTEMES :

- Entreposage
- Convoyeurs
- Élévateurs
- Broyeurs
- Tamisage
- Séchage
- Mélangeurs
- Dépoussiérage

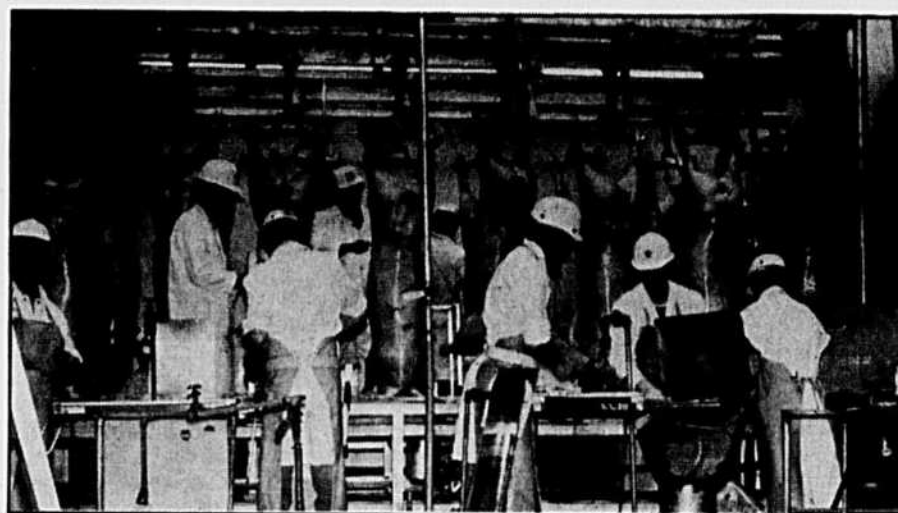
DISTRIBUTEUR :

- Tamis "Law"
- Séchoir continu "Omnium"
- Matrice (die) Matador

machinerie omega
LTD

1150, BROUILLETTE, C.P. 246,
SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC)
J2S 7B6
TÉL. : (514) 774-6473
TÉLEX : 05-830581

Depuis 1913



NOUVEAU

SILO-CAR MAÏS HUMIDE

ALIMENTATEUR MOTORISÉ pour maïs humide jusqu'à 75 % d'humidité. Spécialement construit pour alimenter vos porcs.

BATTERIE GARANTIE 5 ANS

VENEZ LE VOIR AU CONGRÈS

Pour Informations :

ÉQUIPEMENTS DE FERME **agro plus**

C.P. 23, St-Germain
cité Drummond (Québec)
Canada J0C 1K0
Tél. (819) 395-4254

NOM : _____
ADRESSE : _____
PROVINCE : _____
CODE POSTAL : _____
TEL : _____

niveaux de stocks de reproducteurs, la présence d'une forte augmentation dans la catégorie porcs d'abattage de moins de 60 livres et les intentions de mise bas pour les deuxième et troisième trimestres de 1987.

3. Les stocks de viande réfrigérée

Le volume de porc réfrigéré demeure relativement bas aux États-Unis, réduisant l'effet du potentiel d'approvisionnement. Cependant, ces stocks modérés ne pourraient continuer de contribuer à maintenir des prix forts puisque l'on anticipe une production plus importante à la fin du printemps et à l'été 1987, et

ce, en dépit d'une réduction normale des stocks de viande réfrigérée due à une demande qui s'accroît en saison estivale.

C. Prévisions de prix

Suivant le contexte actuel dans lequel la production évolue, et tenant compte des intentions de mise bas de l'ordre de 102 p. 100 au Canada pour le deuxième trimestre de 1987 et de 107 p. 100 aux États-Unis pour cette même période, il y aura une certaine pression négative sur le niveau des prix du porc au cours des prochains mois, et plus

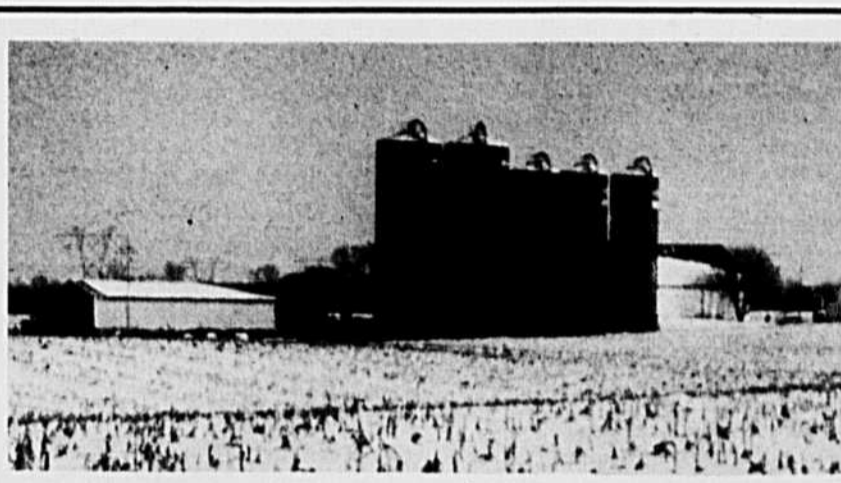
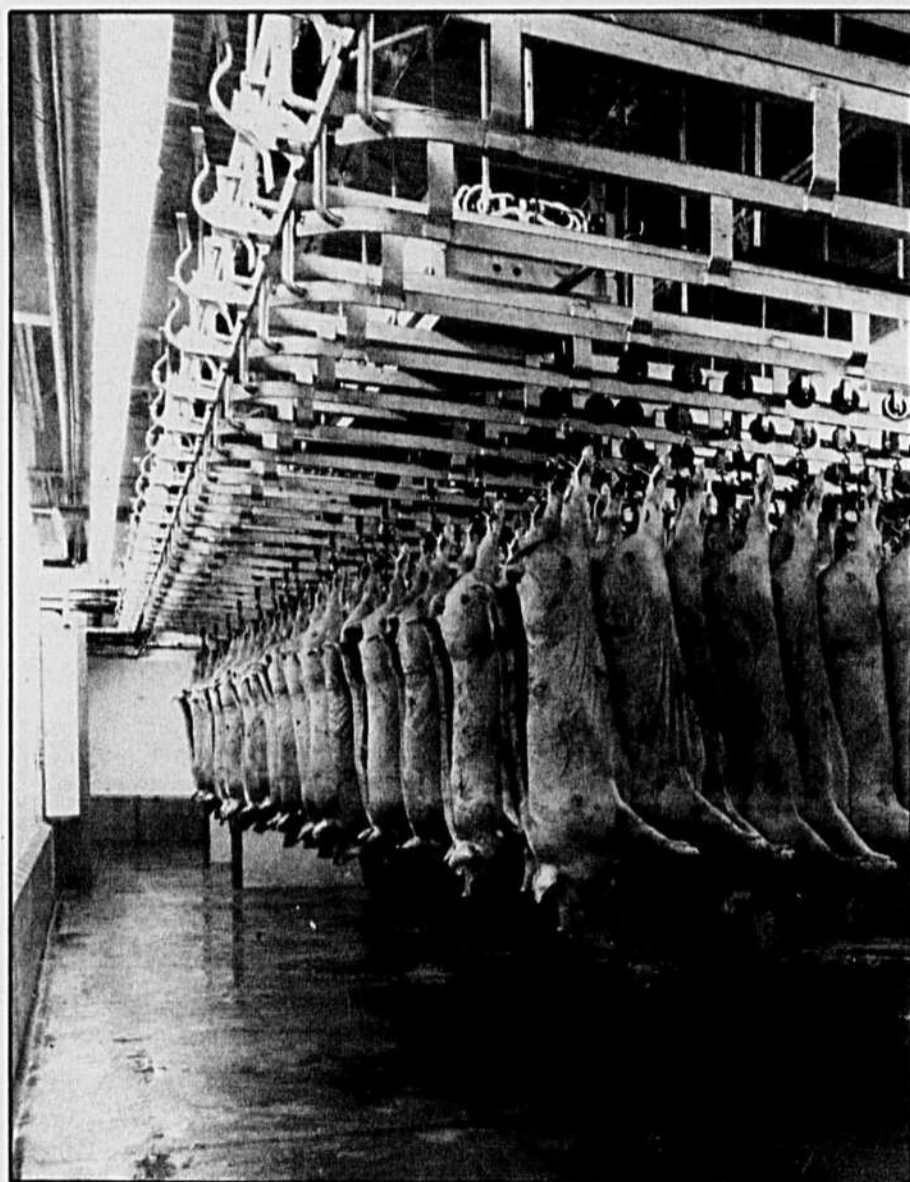
particulièrement au quatrième trimestre de 1987.

À court terme, on peut penser que les prix oscilleront entre 46 et 54 \$ US les 100 livres vivant jusqu'au milieu de l'été. La forte augmentation des stocks de la catégorie - 60 lb par rapport à l'année 1986 va amoindrir l'effet saisonnier caractérisant les augmentations de prix en été. Aux États-Unis, on s'attend à une moyenne de prix de vente aux environs de 47,50 \$ pour juillet, août et début septembre 87.

Pour la fin de l'année 1987, étant donné les intentions de mise bas de l'ordre de 107 p. 100 pour mars à mai

1987 par rapport à la même période de 1986, on s'attend à des prix subissant de bonnes pressions à la baisse.

Du côté canadien, s'il n'y a pas d'éléments imprévisibles modifiant la situation concurrentielle de l'industrie, tels le droit compensateur sur le porc vivant, des changements dans la valeur de la monnaie canadienne ou autres, les prix au Québec devraient varier entre 65 \$ et 75 \$ les 100 livres carcasse jusqu'au milieu de l'été 1987. De juillet au début de l'automne 1987, (troisième trimestre), on pourrait observer une moyenne de prix de vente se situant aux environs de 65 \$ les 100 livres carcasse.



SPÉCIAL

**DERNIÈRE
CHANCE**

SPÉCIAL

HARVESTORE PRÉ-UTILISÉ

STRUCTURES

- 2 - 25 x 88 - 84 500 \$
 - 1 - 25 x 79 - 77 500 \$
 - 1 - 25 x 70 - 71 250 \$
 - 1 - 25 x 65 - 67 250 \$
 - 1 - 20 x 77 - 61 000 \$
 - 1 - 20 x 68 - 56 000 \$
 - 1 - 20 x 59 - 51 000 \$
 - 3 - 20 x 41 - 40 500 \$
 - 1 - 20 x 33 - 35 500 \$
 - 2 - 20 x 32 - 35 500 \$
 - 1 - 20 x 28 - 32 500 \$
 - 1 - 21 x 27 - 28 500 \$
- (Structure Sealsto.)

DESILEUSES

- Laidig #43 - Grain neuf - Spécial
- Laidig #143 - Grain neuf - Spécial
- Laidig #98 - Fourrage neuf - Spécial
- Laidig #198 - Fourrage neuf - Spécial
- Goliath 20' - Fourrage neuf - Spécial
- Goliath 25' - Fourrage neuf - Spécial
- Aussi disponible:
- Desileuses Harvestore reconditionnées à neuf
- Goliath, Hercules, Spartan, Laidig 43
- Prix de 5 000 \$ à 15 000 \$.
- Autres grandeurs de structure disponibles

- Transigez avec les gens les plus expérimentés dans la vente, construction et le service de structures à atmosphère contrôlée au Québec.
- Pas de pression ou de trucs de vente, seulement des bas prix et du service.
- Clients satisfaits à travers le Québec.
- Seul à vous offrir un rapport **RENTABILITÉ/PRIX**.
- La compétition c'est nous - vérifier avant d'acheter.
- Structure récente en parfaite condition - Garantie 5 ans.
- Remontée avec pièces neuves, boulons, ballons, scellant, etc.
- Un système qui travaille pour vous tous les jours - pour la vie.

Le comptoir agricole St-Hyacinthe

partez gagnant avec

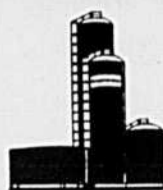
- un programme de financement adéquat
- des porcelets de qualité
- le programme alimentaire
- notre service technique et vétérinaire vous arriverez à "bons porcs"

PERFO
Porc



510, BORDELEAU, ST-HYACINTHE
Tél.: (514) 773-2551
1-800-363-1005

Division de A. Côté & frères Ltée



LES CONSTRUCTIONS SILO BLEU LTÉE

St-Mathias (Québec)
Tél. (514) 658-2452
Frais virés acceptés

SYSTÈME

CROPHANDLER

DU QUÉBEC



Les tensions parasites causent de graves problèmes chez les porcs

par Guy Paquin,
recherche: Agnès Brawand, agronome

La foudre n'est pas le seul phénomène électrique susceptible de causer des problèmes graves dans une porcherie. Les tensions électriques parasites peuvent également entraîner la perte d'appétit, l'avortement, des taux de croissance anormalement bas, l'infertilité et un taux de stress incompatible avec une conversion alimentaire normale. Les animaux deviennent agités et souvent les truies écrasent leurs porcelets par mégarde.

Relativement mal connu jusqu'à récemment, le phénomène des tensions parasites a donné lieu à une étude en profondeur menée dans les porcheries des membres de la Société de gestion des producteurs de porcs du Haut-Yamaska. Le résultat de l'étude est inquiétant: près de 60 p. 100 des entreprises étudiées avaient des problèmes dus aux tensions électriques parasites.

Toute différence de potentiel entre deux points de la porcherie que l'animal peut atteindre en même temps constitue une tension parasite. Le porc adulte est affecté par les tensions de plus de 0,4 volt, tandis que le porcelet réagit à celles qui dépassent 0,25 volt. Naissant entre le conducteur neutre et la mise à la terre d'une installation électrique, les tensions parasites peuvent se retrouver dans tous les objets conducteurs et même dans l'eau, pour peu que celle-ci soit un peu forte en minéraux. Beaucoup de producteurs de porcs, constatant l'excessive nervosité de leurs animaux, ne penseront pas à relier celle-ci à la tension parasite et chercheront la solution d'un autre côté, perdant temps et argent sans pour autant régler le problème.

Les tensions parasites peuvent tout aussi bien provenir de l'extérieur de la

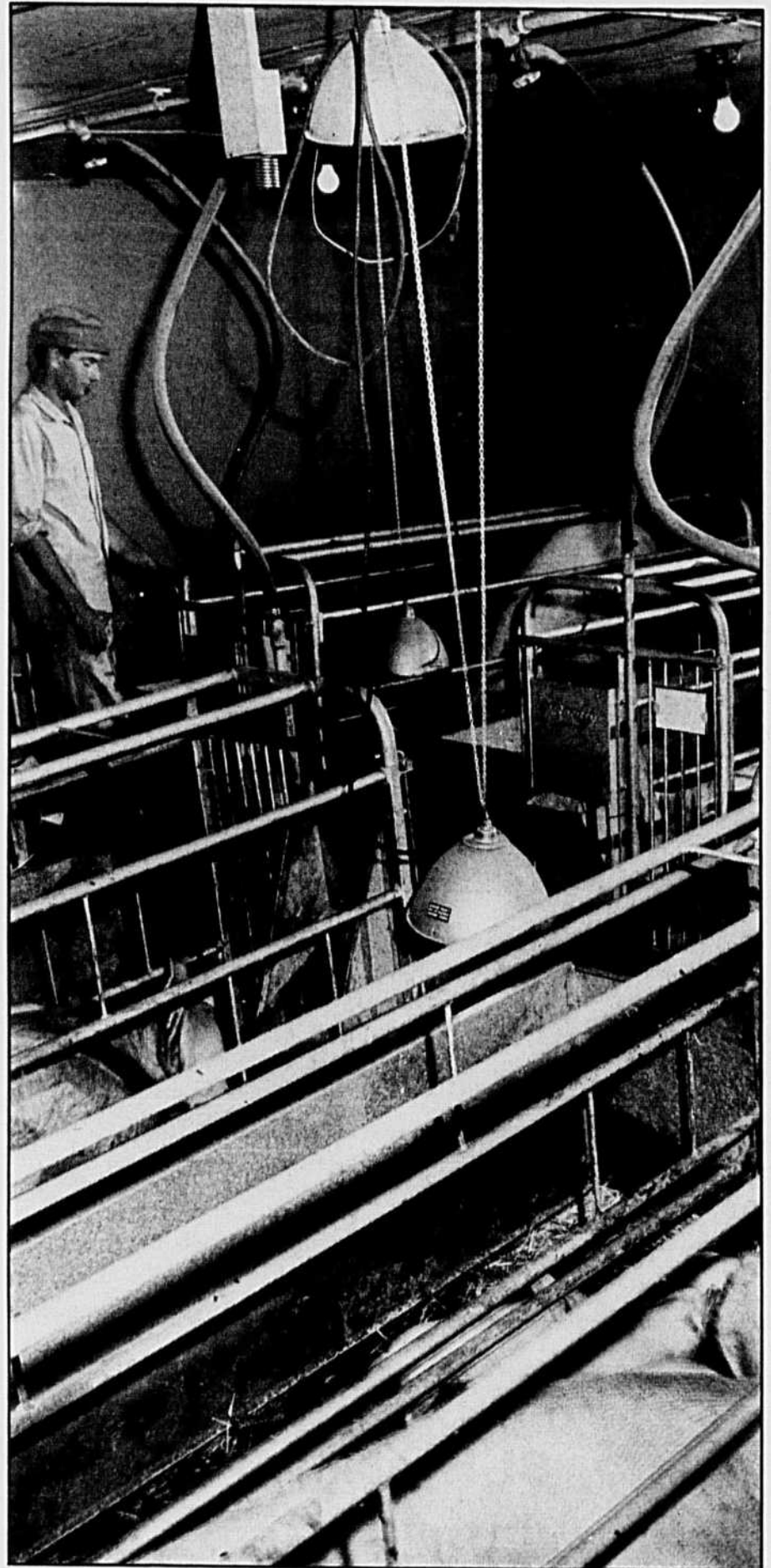
ferme que de l'intérieur de celle-ci. À l'intérieur de la ferme, la liste des suspects s'établit comme suit: câblage inadéquat ou désuet, entrée surchargée, équipements défectueux, résistance des mises à la terre des bâtiments dépassant 10 ohms, charges à l'entrée débalancées ou court-circuit dans un appareil.

Les sources externes de tensions parasites peuvent se ranger dans l'une ou l'autre des catégories suivantes: tensions provenant des voisins, des équipements d'Hydro-Québec ou du réseau téléphonique. D'où que proviennent les tensions parasites, il faut tout d'abord commencer par déceler leur présence. Ce n'est qu'ensuite qu'on pourra en rechercher la provenance.

Comment les détecter

La détection des tensions parasites nécessite un équipement relativement simple et le producteur peut y procéder lui-même. Un voltmètre digital relié par un fil isolé à une tige de référence fichée en terre constitue l'essentiel de l'appareil de détection. On aura soin d'installer aux bornes du voltmètre une résistance d'environ 10 000 ohms pour contrer l'effet de la tige de référence. Cet équipement, d'un usage simple, on peut se le procurer chez la plupart des marchands d'appareils électriques pour moins de 200 dollars. Si, l'ayant installé, on décèle des tensions supérieures aux niveaux acceptables, on éteindra successivement les boîtes de distribution en usage sur la ferme. Si la lecture du voltmètre révèle que le problème persiste, c'est que celui-ci provient de l'extérieur de la ferme. Sinon, il faudra en rechercher l'origine

Suite à la page 9



FAITES VOS VALISES!

Soyez des nôtres au

ONTARIO PORK CONGRESS

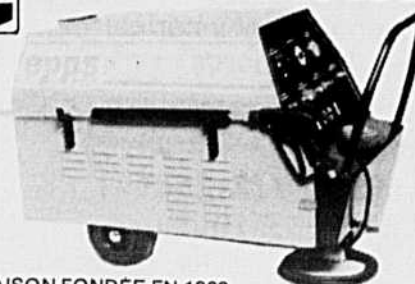
**DU 23 AU 25 JUIN 1987
À STRATFORD, ONTARIO**

- Plus de 200 exposants
- Exhibition d'animaux
- Programmes éducatifs
- Enchères
- Divertissements
- Concours et «beaucoup d'autres activités»

Ontario Pork Congress, C.P. 61, Stratford, Ontario, 519/625-8811

e epps

UNITÉS DE LAVAGE A PRESSION



10 MODÈLES DIFFÉRENTS A
L'EAU FROIDE OU CHAUDE
ET À LA VAPEUR
VENTE — SERVICE — FOURNITURES

Distribué par
Julie INC.

10301, Ray Lawson, Montréal
(Québec) H1J 1L6

MAISON FONDÉE EN 1963
CONCESSIONS DISPONIBLES

(514) 351-1000

1-800-363-1117 SANS FRAIS

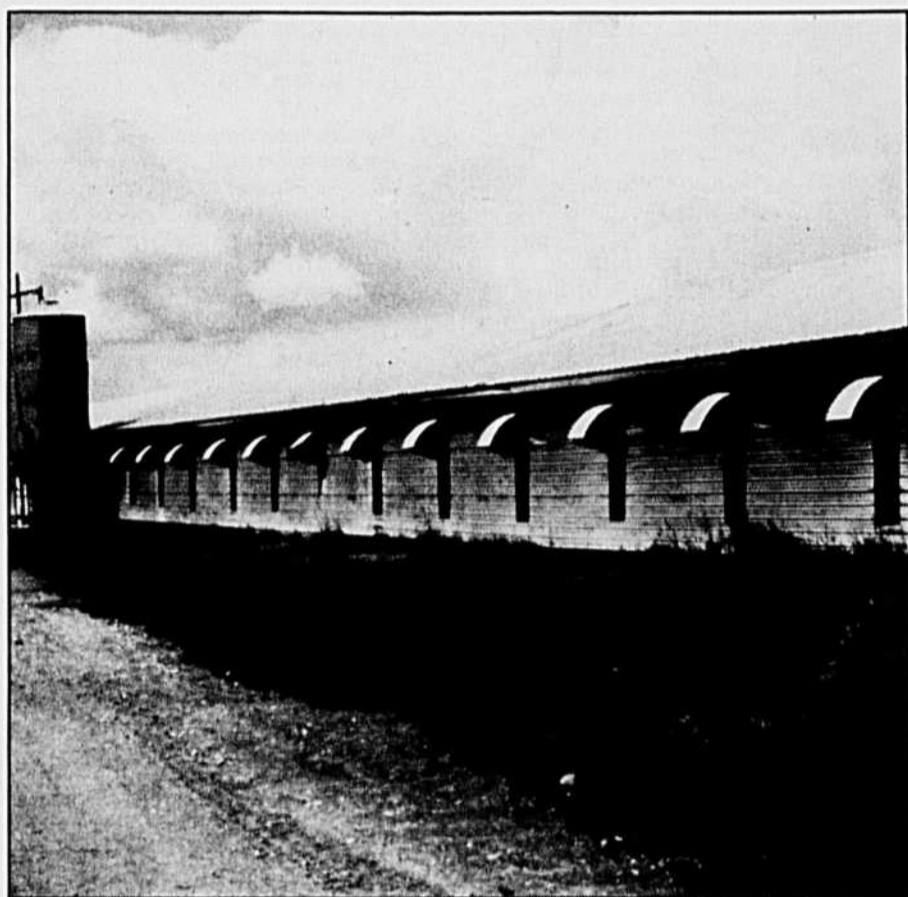
dans ses propres équipements électriques.

Si vous avez pu déterminer que le problème provenait de vos installations électriques, vous devrez faire venir un électricien qui vérifiera un à un les branchements et les sources de courant de votre entreprise. Une fois le coupable démasqué, le plus simple consiste à changer la pièce défectueuse. Il est essentiel de s'assurer que les fils sont bien isolés et que les mises à la terre ont une résistance inférieure à 10 ohms.

Par contre, si on a établi que la source du problème se situait à l'extérieur de la ferme, on aura soin de convoquer un technicien d'Hydro-Québec. Ce dernier localisera l'origine précise des tensions parasites et verra à en supprimer la cause. Le

transformateur de la ferme peut être défectueux, auquel cas on le réparera. D'autre part, il peut être nécessaire d'isoler le neutre primaire de celui de la ferme. Quelquefois, faire poser des mises à la terre supplémentaires au poteau d'Hydro-Québec supprime aussi les tensions parasites. Le technicien pourra également vous suggérer d'installer des filtres qui sépareront le neutre secondaire de la mise à la terre.

Si la découverte de l'incidence des tensions parasites sur la santé des porcs a quelque chose d'inquiétant, on peut se rassurer en se rappelant que les éleveurs qui ont lutté avec efficacité contre le problème n'ont eu à déboursier que de petites sommes pour ce faire. Quand faites-vous débrancher vos porcs?



La bonne alimentation et la rentabilité de votre élevage ça vous intéresse?

NOUS AUSSI

Voilà pourquoi nous vous offrons des programmes uniques.

PRODUCTEURS DE PORCS

L'incroyable programme: **PERFO Porc**

PRODUCTEURS DE VOLAILLES

Des moulées supérieures pour des rendements optimaux dans toutes les productions.

PRODUCTEURS LAITIERS **PERFO Lait**

Deux programmes uniques, soit le:

P.A.I.

Pensez-y! C'est à vous de décider!

Contactez-nous dès aujourd'hui, nous vous renseignerons.

RENÉ POIRIER LTÉE

4401 rue Crépeau
ST-FÉLIX DE VALOIS, Qué.
J0K 2M0
Tél.: 889-5541



NOUVEAU

L'alimentation programmée HokoFarm



PRÉSENT AU 9^e CONGRÈS DU PORC
les 27-28 mai 1987 à Drummondville

Bénéficiez de tous les avantages de la stabulation libre et ça sans son inconvénient: le souci de la juste distribution des aliments grâce à l'alimentation programmée HokoFarm. En voici 11 bonnes raisons:

- ✓ 1. Meilleures conditions générales des truies; chaque truie sera alimentée séparément en fonction de son poids, de son état de gestation: les truies seront alimentées optimalement avant leur entrée en maternité.
- ✓ 2. Les porcelets naissent avec un poids supérieur et ils ont une plus grande viabilité.
- ✓ 3. Puisque les truies sont libres, elles subissent moins les stress. Elles restent en bonne santé et sont productives.
- ✓ 4. Quand les truies sont libres, il y a un effet positif sur le système osseux d'où une réduction du taux de réforme.
- ✓ 5. L'alimentation exacte truie par truie permet d'économiser l'aliment car il n'y a pas de gaspillage.
- ✓ 6. Le système informatique vous annoncera si la truie n'a pas consommé sa ration. De cette façon vous avez un meilleur contrôle de l'état de santé des truies.
- ✓ 7. Parce que la distribution de concentré s'étale sur toute la journée, vous n'êtes plus dépendant des heures de repas.
- ✓ 8. Le logement en groupe des truies permet d'économiser les coûts de construction et simplifie l'aménagement des locaux.
- ✓ 9. La stabulation libre est une alternative très avantageuse aux systèmes déjà existant en stalles et attachés.
- ✓ 10. Les retours de chaleurs sont facilement visibles lorsque les truies sont en stabulation libre.
- ✓ 11. Les porcheries sont plus calmes et plus agréables pour y travailler.

Distributeur pour le Québec

R.A.D.

400, rue Martineau
St-Hyacinthe J2S 7A9
Tél.: (514) 773-0881
(514) 796-2626.

HokoFarm

2245 Lamartine, Sherbrooke
(Québec) J1J 4E3
Tél. (819) 563-9613

Hel Noord 6, 8307 AA Ens Holland.
Tel. 05275-1949. Telex 42905.

Atelier national sur la commercialisation

Parmi les cinq scénarios soumis les délégués optent pour le statu quo

par Benoit Désilets,
agronome, FPPQ

C'est en septembre 1985 que le Conseil canadien du porc présentait à Agriculture Canada une proposition visant à étudier diverses solutions de politiques de commercialisation. Deux analystes indépendants, monsieur J.C. Gilson de l'Université du Manitoba et monsieur R. St-Louis de l'Université

Laval, ont fait le point sur la situation actuelle, ont examiné les perspectives à moyen terme du secteur à l'échelle nationale et régionale et ont prévu quelques répercussions possibles de divers scénarios de mise en marché.

Les politiques actuelles

Le document rappelle que l'une des principales orientations politiques prises

par les producteurs canadiens fut de recourir à des offices de commercialisation, pour contrer le manque de pouvoir de négociation sur le marché. Dans la majorité des provinces canadiennes, les producteurs passent par des offices de vente, ce qui a permis l'établissement d'une forme de «concurrence technique» sur les marchés.

Les producteurs de porcs ont cherché

à combiner ces méthodes de commercialisation à l'établissement de programmes gouvernementaux appropriés de stabilisation des prix et revenus, afin d'assurer un revenu adéquat et stable à l'industrie.

Les principaux problèmes

Quelques changements importants survenus au cours des dernières années ont amené les producteurs canadiens à s'interroger sur les orientations futures de l'industrie. Les principaux problèmes cités dans le rapport de MM. Gilson et St-Louis sont:

1. Des régimes de soutien des prix qui ont fait l'objet de discussions entre le Fédéral et les provinces, étant donné que le soutien mène à la fragmentation du marché national et à une concurrence inutile entre les provinces;
2. Le rétrécissement du marché international. Globalement, l'autosuffisance mondiale est de l'ordre de 101 p. 100 en 1986;
3. L'imposition d'un droit compensateur sur les exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis. Cette sanction, prise par le département du commerce des États-Unis et l'International Trade Commission, s'inscrit dans la foulée de la montée du protectionnisme américain. Rappelons que les États-Unis sont le principal pays importateur de porcs canadiens (voir tableau I).

Malgré l'efficacité du secteur porcin canadien et sa situation concurrentielle vis-à-vis les voisins du Sud, les éleveurs évoluent dans un système dont les règles du jeu changent rapidement. L'application de programmes politiques canadiens et américains, le taux de change, la négociation bilatérale ou multilatérale, le développement de la

suite à la page 11

AUGMENTEZ VOS PORCS, DE MARCHÉ!

Maximisez la productivité des truies pendant toute leur carrière reproductrice avec le programme d'alimentation à haute performance PERFO-PORC SHUR-GAIN.

Le programme PERFO-PORC SHUR-GAIN vous permet d'accroître la productivité de votre élevage, de diminuer vos coûts d'alimentation et ainsi, de hausser vos profits de façon significative.

Les études menées à la Ferme de recherche SHUR-GAIN

ont démontré que le programme d'alimentation à haute performance PERFO-PORC SHUR-GAIN, utilisé dans des conditions optimales de régie et de génétique, vous permet:

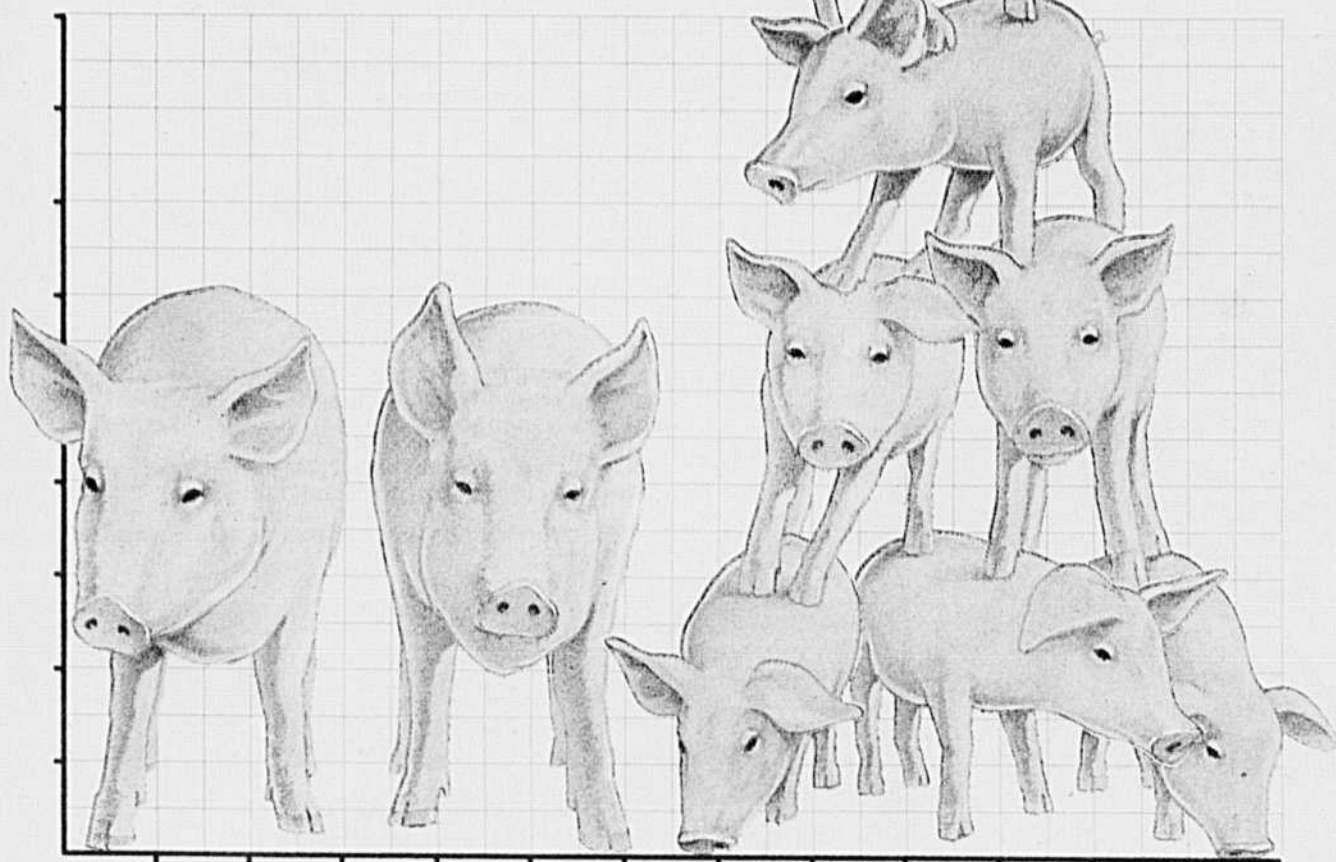
- d'augmenter le nombre de porcelets sevrés par truie, par année, jusqu'à 25.
- de diminuer l'âge des porcs au marché par une meilleure croissance des porcelets après le sevrage.

• d'augmenter le nombre de porcs de marché produits sans qu'il vous soit nécessaire d'agrandir la taille de votre entreprise.

Le programme PERFO-PORC SHUR-GAIN permettra un rendement maximum de votre élevage, ce qui se traduira inévitablement par une augmentation de vos profits.

Voyez sans tarder votre représentant SHUR-GAIN, ou rendez visite à votre Centre de service SHUR-GAIN.

PERFO Porc SHUR-GAIN
POUR ARRIVER À BONS PORCS.



Augmentez la productivité de votre élevage grâce au programme PERFO-PORC SHUR-GAIN.

DÉSISTEMENT DE RESPONSABILITÉ. Les résultats obtenus par l'usage de ce produit peuvent varier selon le degré individuel de régie, d'environnement, de génétique, de santé et d'hygiène. En conséquence, les résultats attribués ne peuvent être certifiés ou garantis par Canada Packers Inc. et les Centres de service détenteurs d'un Memorandum de contrat de franchise SHUR-GAIN.



Tableau I

Valeur des exportations canadiennes à l'étranger en 1985

	\$ en millions	%
É.-U.	550	78
Japon	100	15
Autres	50	7
Total	700	100

**Résultats de l'option de commercialisation «statu quo»
Moyenne annuelle (de 1986 à 1991)**

	Vente de porcs en millions de têtes	Exportation nette en millions de livres	Prix en \$ le 100 lb	Recettes en espèces	Bénéfice net	Écart type
				En millions de \$		
Canada	14,85	496,8	72,78	1 932	719,6	29

suite à la page 12

production chinoise, de Taiwan et des États-Unis influencent grandement le contexte économique de la production canadienne.

Évaluation des politiques de rechange

Devant le choix de libéralisation du commerce, en laissant jouer la loi de la concurrence ou en adoptant une politique protectionniste qui limite les mises en marché en vertu de politiques délibérées, les producteurs ont fait analyser les conséquences probables de l'application de certains scénarios tels:

- a) le prolongement des conditions et des circonstances actuelles jusqu'en 1991 (statu quo);
- b) l'imposition d'un droit compensateur sur les exportations canadiennes de produits du porc aux États-Unis;
- c) la participation de toutes les provinces à un programme national tripartite;
- d) la non-intervention de l'État dans le secteur porcin créant un marché nord-américain concurrentiel exempt de barrières tarifaires;
- e) la mise sur pied d'un système de gestion de l'offre.

Pour la période de 1986 à 1991, un modèle économétrique mis sur pied par Agriculture Canada a été utilisé à cette fin.

A) **Statu quo:** c'est la situation qui sert de point de référence. Cette option représente le maintien des politiques fédérales et provinciales de stabilisation et le droit compensateur sur les porcs exportés vivants aux États-Unis. Les provinces de l'Ouest et l'Ontario intègrent graduellement le programme tripartite national, tandis que les provinces de l'Atlantique, le Québec et la Colombie-Britannique conservent leur propre programme de stabilisation.

Les prévisions de l'option statu quo sont présentées au tableau suivant:

JOUEZ LA CARTE GAGNANTE



Après plusieurs années de recherche les nutritionnistes des fermes de recherche COOP vous offrent un produit nouveau – Pré-début Porcelets *Suprême 19*.

Avec *Suprême 19*:

- ♥ Amélioration du taux de gain
- ♦ Meilleure conversion alimentaire
- ♣ Diminution de la diarrhée au moment du sevrage
- ♠ Moulée unique pour porcelets en maternité.

Pour que toutes les cartes gagnantes soient dans votre entreprise porcine, ajoutez celle de *Suprême 19*.

Un conseiller précieux... votre Représentant COOP.



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
Section des productions animales

B) **Droit compensateur sur les coupes:** cette situation n'est pas souhaitée par les producteurs. Cependant, avec la montée du protectionnisme américain et l'accroissement de leur troupeau de porcs, donc de leur autosuffisance, la menace de ce contexte plane sur le Canada. Les résultats de l'imposition d'un droit compensateur sur les produits du porc, en sus de celui qui existe sur le porc vivant, sont affichés au tableau suivant:

Résultats de l'imposition d'un droit compensateur sur les produits du porc Moyenne annuelle (de 1986 à 1991)						
	Vente de porcs en millions de têtes	Exportation nette en millions de livres	Prix en \$ le 100 lb	Recettes en espèces En millions de \$	Bénéfice net	Écart type
Canada	14,68	436,76	71,27	1 879	681,2	—

D) **Non-intervention de l'État:** dans le cadre d'une réduction multilatérale des niveaux d'aide aux producteurs, les nouvelles séries de négociations qui débutent aux Accords généraux sur les tarifs douaniers et le commerce (GAT) pourraient permettre de supprimer tout tarif douanier entre les deux frontières. Les conséquences de cette option sont les suivantes:

Résultats de l'option «non-intervention de l'État» Moyenne annuelle (de 1986 à 1991)						
	Vente de porcs en millions de têtes	Exportation nette en millions de livres	Prix en \$ le 100 lb	Recettes en espèces En millions de \$	Bénéfice net	Écart type
Canada	14,7	456,8	74,30	1 924	725,2	40

C) **Programme tripartite de stabilisation:** la présente option repose sur l'adhésion de toutes les provinces à un programme tripartite national de stabilisation des prix, à compter du premier trimestre de 1986, et sur l'abandon progressif de tout autre programme de stabilisation provincial. On observe une diminution des mises en marché du porc au niveau national, combinée à une légère augmentation des prix. Le tableau ci-dessous présente les conséquences de cette option.

Résultats de l'option de commercialisation tripartite Moyenne annuelle (de 1986 à 1991)						
	Vente de porcs en millions de têtes	Exportation nette en millions de livres	Prix en \$ le 100 lb	Recettes en espèces En millions de \$	Bénéfice net	Écart type
Canada	14,81	494,4	72,96	1 916	708	32

E) **Gestion de l'offre:** dans cette option, on suppose que les prix du marché canadien seraient établis avec une formule de coûts de production, et que le volume de production égalerait la consommation intérieure, plus une marge de 10 p. 100 pour les exportations. Les exportations seront écoulées outre-mer, afin d'éviter l'accusation de dumping par les Américains. Cette option se présente comme suit:

Résultats de l'option «gestion de l'offre» Moyenne annuelle (de 1986 à 1991)						
	Vente de porcs en millions de têtes	Exportation nette en millions de livres	Prix en \$ le 100 lb	Recettes en espèces En millions de \$	Bénéfice net	Écart type
Canada	11,77	169,2	79,56	1 672	707,2	10

suite à la page 13

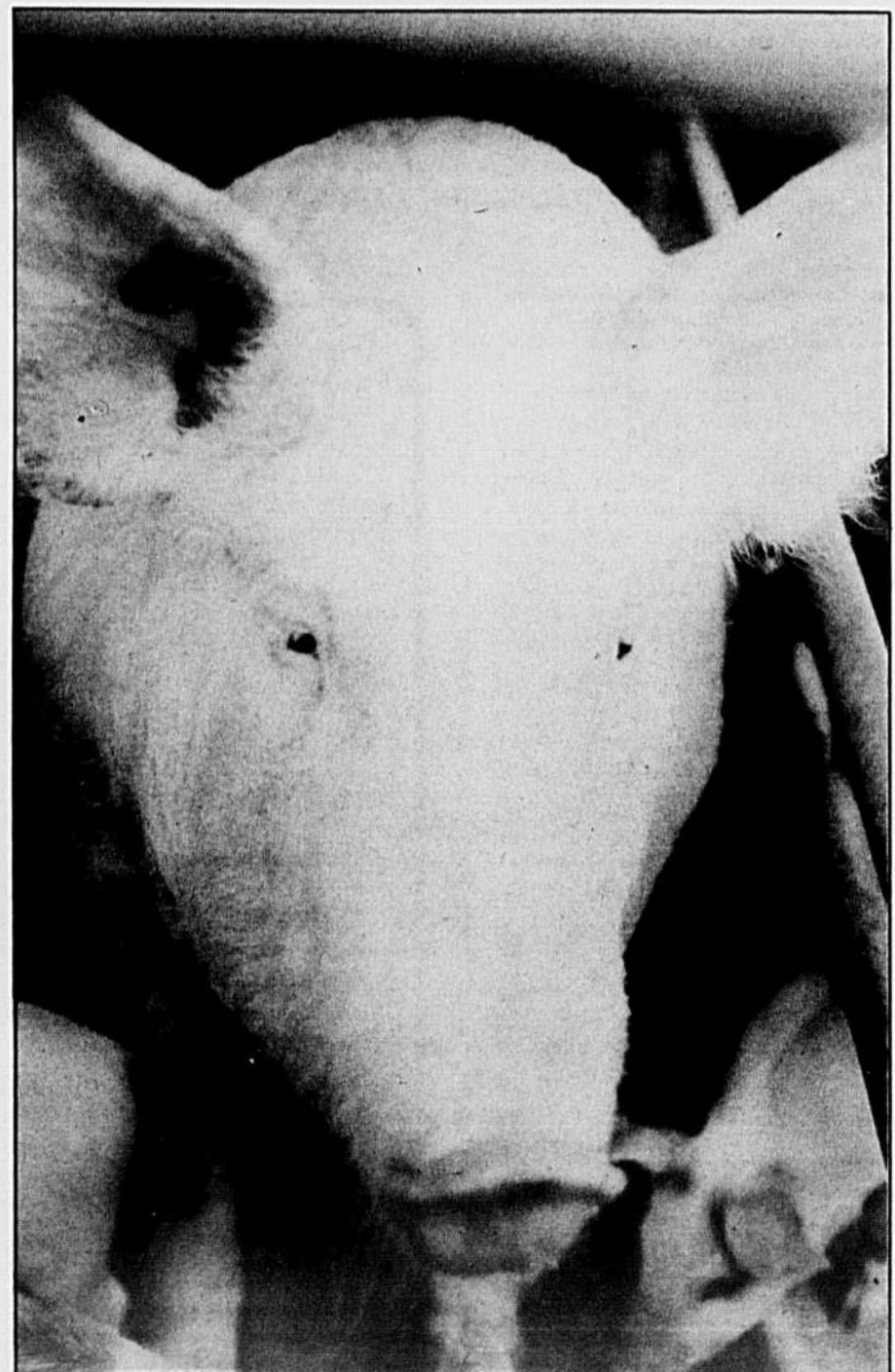
Pourquoi choisir la Meunerie V. Lacoste Inc.

- Une qualité de moulée assurée;
- Des prix compétitifs;
- Un personnel technique compétent à votre disposition;
- Des délais de livraison à votre mesure;
- La recherche et le développement de nouveaux produits;



NOTRE OBJECTIF:
VOTRE SATISFACTION

ANGE-GARDIEN (514) 293-3651



Résultats d'analyse

Les représentants nationaux des producteurs n'ont pas analysé les résultats des options de commercialisation sur une base de valeur absolue, puisque l'objectif n'était pas de vérifier la précision du modèle économétrique utilisé, mais plutôt de comparer les différentes possibilités de mise en marché sur une base relative par rapport au statu quo.

Parmi les politiques de commercialisation, l'option qui génère les bénéfices nets les plus importants

est la non-intervention de l'État. Pourtant, elle n'a recueilli aucun appui de la part des délégués provinciaux étant donné la très grande variabilité des bénéfices (écart type de 40).

Le statu quo passe en second lieu au niveau de l'importance du bénéfice net. C'est l'option qui n'a modifié en rien les problèmes précédemment cités, mais elle a été retenue pour les cinq prochaines années par les représentants des producteurs, faute d'entente sur d'autres scénarios. Le statu quo implique que l'État

intervienne financièrement dans l'industrie, suivant le même ordre de grandeur que les interventions gouvernementales des pays avec lesquels nous sommes en concurrence.

Le plan national tripartite et la gestion de l'offre présentent des bénéfices nets équivalents. Cependant, la gestion des approvisionnements est l'option dont les résultats diffèrent le plus des autres. On observe une diminution des mises en marché de porcs de l'ordre de 21 p. 100, une augmentation de prix de 6,98 \$/100 lb, un bénéfice net très

stable (écart type de 10) et ce, sans intervention de l'État. Toutefois, plusieurs délégués des provinces de l'Ouest et de l'Ontario appuyaient un plan national tripartite.

Enfin, l'imposition d'un droit de douane sur les produits du porc apporterait le plus faible bénéfice net pour les producteurs canadiens.

En résumé, la comparaison entre les diverses options est présentée au tableau II.

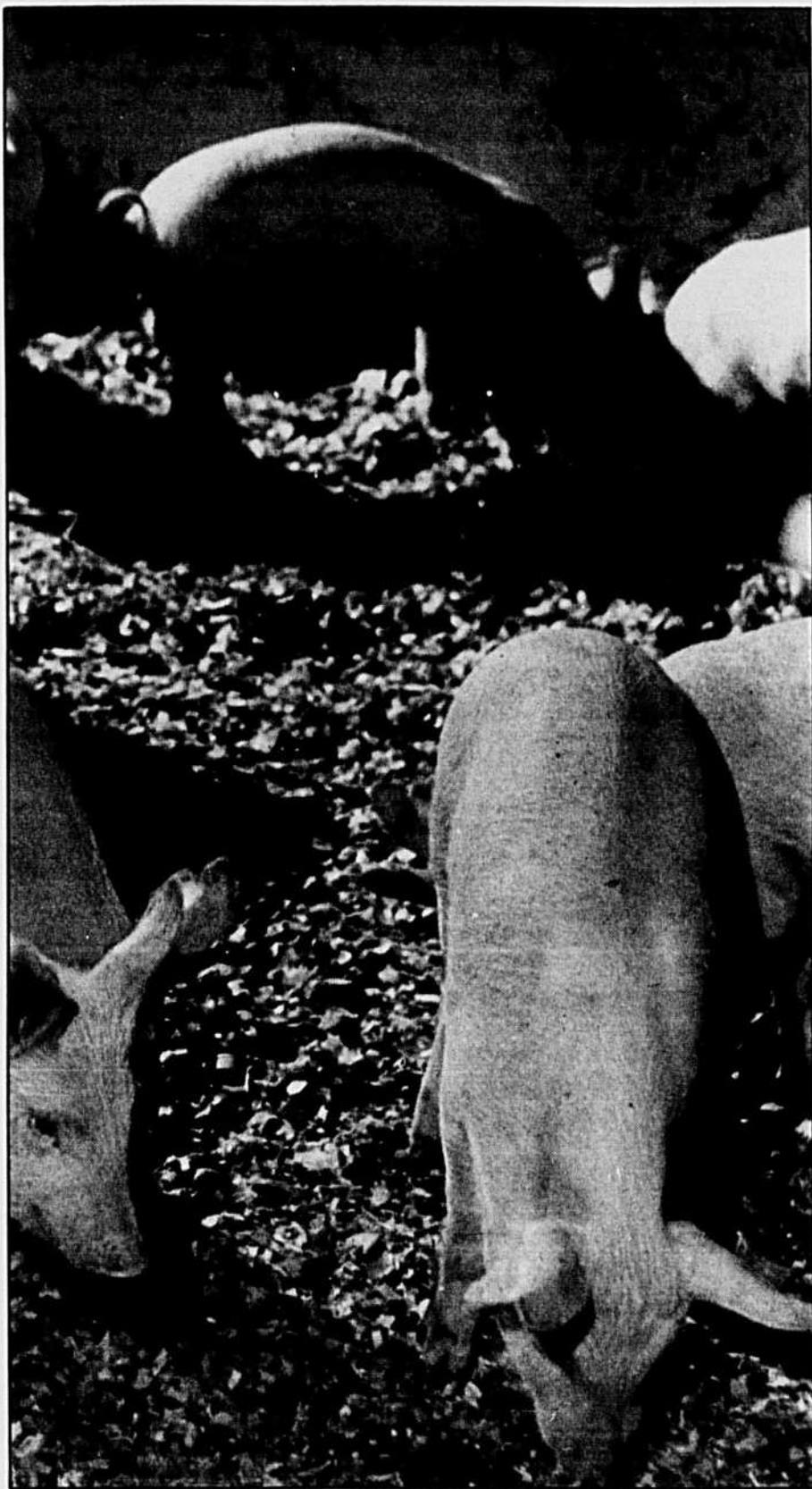


Tableau II

Comparaison entre les options de commercialisation des porcs Moyenne annuelle (1986-1991) — Canada

	Statu quo	Douane produit du porc	Plan national tripartite	Non-intervention	Gestion de l'offre A)
Ventes de porcs (milliers de têtes)	14 856	14 692	14 816	14 700	11 772
Exportations nettes de porcs (millions de livres)	496,80	436,8	494,40	456,80	169,20
Prix (\$/100 livres)	72,78	71,27	72,96	74,30	79,56
Recettes en espèces (millions de \$)	1 936	1 880	1 916	1 924	1 672
Bénéfices nets B) (millions de \$)	719,60	681,20	708,00	725,20	707,20
Variabilité des bénéfices nets C)	29	—	32	40	10

A) niveau moyen des prix et des exportations

B) recettes en espèces moins coûts en espèces

C) écart type par rapport à la moyenne (trimestrielle) de 1986-1991

Pour une ventilation contrôlée...



Exigez le ventilateur à vitesse variable

Aston-Ziehl

le seul fabriqué au Québec

Industries Aston Inc.

Casier Postal 220
St-Léonard d'Aston
Québec, J0C 1M0

Tél.: (819) 399-2175

SACHS DOLMAR



LA QUALITÉ EN PREMIER

La tronçonneuse indéniablement la plus puissante et la plus fiable

Faites-en l'achat maintenant.

9615, CÔTE DE LIESSE
DORVAL (QUÉBEC)
H9P 1A3

SACHS MOTORS CORPORATION LTD.
A SUBSIDIARY OF FICHEL & SACHS INDUSTRIES INC.

TÉL. (514) 636-9180
TELEX 05-821689
FAX 636-3518

DES VERRATS DE BONS ÉLEVEURS

FERME S.D.S.

Spécialité
Landrace — Duroc — Jersey
York-Shire — femelles hybrides

12e rang Wickham
(819) 398-7327

Jean-Guy Boisjoli Luc St-Onge
propriétaire gérant

Bienvenue à notre ferme,
Nicole et André Milot

FERME DES MILOT INC.

ÉLEVEUR DE FEMELLES HYBRIDES FI
YN ET NY

550, boul. Trudel, YAMACHICHE, Cté St-Maurice
(Québec) G0X 3L0
Tél. (819) 296-3247



TROUPEAU SOUS CONTRÔLE R.O.P. TÉL. (514) 794-2554

Ferme des Gens Bons Enr.

ÉLEVEUR DE TRUIES ET VERRATS PURE RACE
LANDRACE — YORKSHIRE — DUROC
TRUIES HYBRIDES YN — NY

Robert Lefebvre, prop.
Lettres d'éleveur «FGBE et 4HA»

1872, 2^e Rang, St-Hugues
Comté Johnson (Québec)
J0H 1N0



Troupeau sous contrôle R.O.P.
Programme sanitaire du M.A.P.A.Q.
Sujets: croisements du Danemark
Lettres d'éleveur: «4GD»

ANDRÉ AUGER

ÉLEVEURS DE PORCS DE RACE

Duroc

et

DE FEMELLES **HYBRIDES**

NY

850, Chemin des Acadiens
Yamachiche (Québec)
G0X 3L0
Tél. (819) 296-2176



YN/NY

Truies Hybrides



Ferme Les Gorets Inc.

Programme sanitaire du M.A.P.A.Q.

460, St-Nicolas
St-Irénée
Cté Charlevoix
G0T 1V0

JEAN-ROCK BOUCHARD, propriétaire

Tél. (418) 452-3530

Livraison partout au Québec



TROUPEAU SOUS
CONTRÔLE R.O.P.
TEST EN STATION

Ferme du Laurier

Éleveur de Landrace pur sang
Verrats et truies

Femelles hybrides - YN
Producteur de grains de semences

Pierre Marquis
prop.

167, rg de la Montagne
St-Gervais, Bellechasse
G0R 3C0
Tél. (418) 887-3545

AU CONGRÈS DU PORC

C'EST UN RENDEZ-VOUS

ÉLEVEUR DE PORCS
YORKSHIRE
ET LANDRACE

PORCHERIE
ROGER GAUTHIER INC.
FERME
GILLES GAUTHIER INC.

FEMELLES HYBRIDES
«AMGV» «4AL» «4GT»

408, R.R. 2, ST-IRÉNÉE
CTÉ CHARLEVOIX G0T 1V0
Tél.: (418) 452-3400
(418) 452-3441

• Sous surveillance sanitaire M.A.P.A.Q.
• Livraison partout au Québec

Troupeau sous contrôle R.O.P.
Programme sanitaire M.A.P.A.Q.



ÉLEVEURS de truies de race LANDRACE "MAGU"
PRODUCTEURS de truies HYBRIDES "4MG"

FERME MAGUY ENR.
831, R.R.3
Laurierville
Cté Mégantic
G0S 1P0

Tél.: (819) 365-4362

FERME DES HIRONDELLES INC.

80, RTE 227
STE-ANGÈLE-DE-MONNOIR
Cté Rouville (Québec)

ÉLEVAGE PUR SANG
YORKSHIRE ET DUROC
MÂLES ET FEMELLES
FEMELLES HYBRIDES NY

GÉRANT DE FERME
CLAUDE DECELLES

Tél. (514) 347-7843

LES ÉLEVAGES BAILLARGEON INC.

Reproducteur R.O.P.

YORKSHIRE
LANDRACE
DUROC
HAMPSHIRE
SPOT
FEMELLES YN

SIMON BAILLARGEON

166 St-Charles
Ange-Gardien Rouville
J0E 1E0
Tél. (514) 293-7439



J. et R.
Perreault inc.
Éleveur de porcs pur sang

Réjean Perreault
Armand Perreault
Jean-Guy Perreault

DU KÉBÉCOIS

PUR SANG
Troupeaux exempts de maladie et sous contrôle ROP
LANDRACE — DUROC — HAMPSHIRE
MÂLES ET TRUIES HYBRIDES

184, rg St-Jacques, St-Patrice, Lotbinière
(Québec) G0S 1B0
Tél.: (418) 596-2522 / (418) 596-2520

• Champion LANDRACE de la Station fédérale
1985 et 1986
• 2e champion LANDRACE au Canada 1986



SIMMENTAL

«RACE DE L'AVENIR»

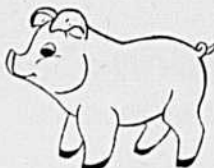
DUROC

«BIENVENUE» FERME D'ÉLEVAGE Ferme d'élevage des Tournesols Inc.

LANDRACE — YORKSHIRE ASHW
MÂLES HYBRIDES HJ — 4GP

LA QUALITÉ EST LA SEULE CHOSE
QU'UN CLIENT NE PEUT REFUSER

LA FAMILLE JOHANNE ET PAUL E. LAROCHE
73, RANG 9 OUEST, NORBERTVILLE (QUÉBEC)
TÉL. (819) 369-9344



LES PORGREG INC.

PORCS DE RACE

LANDRACE, YORKSHIRE
HAMPSHIRE, DUROC, HYBRIDES

PRÉS.: Daniel Grégoire
TÉL. (514) 799-5356



643, 1^{er} RANG
STE-ROSALIE (QUÉBEC) J0H 1X0

Un an après l'incendie

Les Martineau repartent à neuf avec une porcherie d'avant-garde

par France Groulx

Il faisait tempête lorsque je me suis rendue à Lyster pour rencontrer la petite famille Martineau le 1^{er} avril dernier... et ce n'était pas un poisson d'avril! Mais l'effort en a valu le coup puisque j'ai eu la chance de rencontrer un jeune couple fort sympathique, qui n'est pas du genre à se laisser abattre. C'est sûrement la raison de leur retour en production porcine après avoir subi un incendie l'an dernier.

Leurs débuts

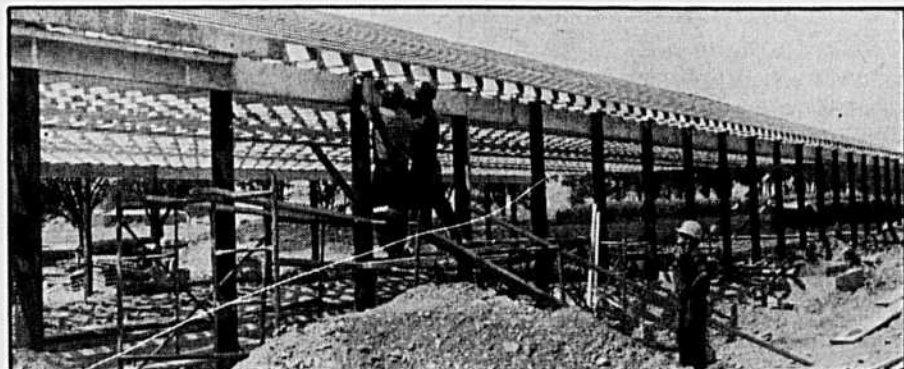
Normand Martineau est un technologiste agricole diplômé du Collège de Victoriaville. Il a assumé les fonctions de représentant pour la coopérative de Saint-Joseph de Beauce, puis a travaillé dans la maternité porcine de la compagnie. Ce travail lui a donné l'expérience pratique qui lui manquait avec les porcs, puisqu'il avait grandi sur une ferme laitière. Par la suite, c'est pour la coopérative de Laurierville qu'il fut une fois de plus représentant pendant quelques années.

Tant Mariette que Normand sont originaires d'une municipalité voisine de Lyster, Inverness. Ils ont tous deux moins de 30 ans. Mariette possède une formation de technicienne en informatique. Aujourd'hui elle s'occupe de ses deux garçons, François et Yves, et un troisième enfant est en route. Mariette, comme bien des femmes vivant sur la ferme, assume l'administration de la maternité porcine de 150 truies.

Il y a un peu plus de trois ans, soit en décembre 1983, le couple faisait l'achat d'un lopin de terre de 14 arpents, d'une maison et d'une porcherie. La porcherie n'avait pas abrité d'animaux depuis un certain temps. Il a fallu travailler fort pour rénover la maison et la porcherie.

«Quelle déception lors de ma première visite, explique Mariette. Normand avait acheté la ferme mais je n'étais jamais venue visiter la maison personnellement, j'avais alors un enfant et j'en attendais un deuxième. Il n'y avait pas de salle de bains au rez-de-chaussée et pour tout espace de rangement dans la cuisine, trois petites armoires.»

La maison, aujourd'hui spacieuse et pratique, est décorée avec beaucoup de goût. Les Martineau en sont maintenant à l'aménagement extérieur.



Les agriculteurs et agricultrices de Lyster et des municipalités environnantes ont fait preuve d'une grande solidarité en participant activement à la reconstruction de la porcherie de Mariette et Normand Martineau. Le couple tient à remercier sincèrement les nombreux volontaires qui leur ont prêté main-forte après l'incendie de l'an dernier.

Pas de terre ni de machinerie

La restauration de la porcherie complétée, Normand fait l'achat de 150 jeunes truies et verrats hybrides pour commencer la production de porcelets. Comme la ferme avait été achetée à bas prix, les remboursements d'emprunts n'équivalaient qu'à 2 000 \$ par année, ainsi, presque tous les profits étaient nets. Aucun paiement de machinerie puisque la terre, toute petite, ne permet pas la culture. Encore aujourd'hui le couple Martineau ne possède toujours pas de tracteur pour déneiger l'entrée. C'est de loin plus rentable d'engager un voisin à 250 \$ par année pour le déneigement que de déboursier pour l'achat d'un tracteur, soutient Mariette.

De plus, le voisin utilise le fumier pour fertiliser ses champs, ce qui évite à Normand l'achat d'un tracteur, d'un épandeur et surtout de la terre où étendre le purin!

La malchance

«Notre production allait très bien, même si le porc n'était qu'à 0,70 \$ la livre, on faisait de l'argent. En mars 1986 on prévoyait faire 50 000 \$ nets si tout continuait à bien aller durant l'année», de dire Normand. Mais le 19 mars 1986, le feu éclate dans la porcherie. Un petit feu que Normand croyait bien éteindre facilement. Il était à l'étage affairé à nourrir les animaux quand l'incendie a pris naissance au rez-de-chaussée; probablement un moteur de ventilateur défectueux. En 20 minutes toute la porcherie flambait, les truies et l'équipement, tout a brûlé. À peine deux ans et demi après avoir acheté la ferme, tout était à recommencer.

«Je venais à peine de terminer les réparations indiquées par la compagnie d'assurances. Les correctifs apportés à la porcherie avaient permis le remboursement d'une partie de la prime d'assurance, le chèque nous était parvenu un mois avant l'incendie», explique Normand.

Quelques jours de réflexion et le couple décide de tout recommencer. Normand, qui avait pris le goût du travail à son compte, n'avait plus envie de reprendre le travail de représentation. Les assurances ont versé 140 000 \$, une somme vite engouffrée dans la reconstruction. Un mois seulement après l'incendie, les travaux ont débuté. Il a d'abord fallu nettoyer, les débris d'animaux brûlés

ont été chargés à l'aide d'une pelle mécanique dans trois gros camions.

L'Office du crédit agricole a accepté d'accorder aux Martineau un prêt supplémentaire pour qu'ils puissent repartir, même si l'an dernier les crédits disponibles à la production porcine étaient presque inexistantes. Mais à l'Office, on connaissait leur efficacité et leur assiduité à rembourser un prêt. Au moment de la reconstruction, le couple a vu le prix du porc grimper de 0,09 \$ la livre. Que de beaux profits leur ont passé sous le nez!

Des bénévoles

Après que Normand eut complété les plans, il a suffi d'un mois pour reconstruire la nouvelle porcherie. Lors des grosses journées de corvée, de 25 à 30 bénévoles venaient mettre la main à la pâte. Une seule journée a suffi pour couvrir le toit d'une longueur de 250 pieds.

De son côté, Mariette travaillait à nourrir tout ce monde. Il fallait un sac de 10 kilos de pommes de terre, vous imaginez le temps requis pour peler tout cela? Des femmes aidaient à préparer la viande, les desserts, et d'autres gardaient les enfants. Un mois à travailler d'arrache-pied, tant pour le

Suite à la page 20



Un couloir de motel ou une porcherie?

Alimentation

Traité à la chaleur, le soja accélère la croissance des porcs

par Robert Filion, agronome
Service des productions animales,
MAPAQ

Depuis quelques années, les productions porcine et céréalière ont toutes deux connu une forte expansion en raison de la conjoncture économique favorable du début des années 80. Alors qu'en 1980 le Québec se tournait exclusivement vers les compléments énergétiques (les céréales), aujourd'hui il se tourne vers les compléments protéiques (la culture du soja).

Qu'est-ce que la graine entière de soja?

Le soja est une plante alimentaire cultivée pour ses graines, dont on extrait de l'huile et de la farine, appelée communément tourteau de soja. Pour 100 kg de graines entières de soja (fèves), on obtient 18 kg d'huile, 80 kg de tourteau et 2 kg de résidus d'extraction.

En d'autres mots, lorsqu'on utilise la graine entière de soja, cela équivaut à ajouter du gras à un aliment déjà connu: le tourteau de soja. Ce gras de toute première qualité est l'huile vendue en épicerie pour fins de consommation humaine (huile à friture, graisse végétale).

La graine entière de soja dans l'alimentation du porc

Selon la documentation à ce sujet, les graines entières de soja offriraient des performances de croissance et d'efficacité alimentaire équivalentes à ses constituants combinés: le tourteau et l'huile de soja. Ces deux composants doivent être utilisés en juste proportion pour obtenir un mélange équivalent à la graine de soja en énergie, protéines et acides aminés. La graine entière de soja peut servir à l'alimentation du porc, mais elle doit être traitée à la chaleur pour détruire l'uréase et les autres facteurs inhibiteurs de croissance.

Le tableau I compare deux études sur les graines de soja, les unes crues, les autres traitées pour les porcs. Il apparaît que les graines de soja crues n'assurent aucune croissance chez les porcelets (Tsen Yen & al 1977). Dans l'autre cas, la vitesse de croissance est améliorée par le traitement à la chaleur des graines entières de soja. Il est à noter que pour toutes les expériences

effectuées auprès des monogastriques, l'amélioration des performances est d'autant plus nette que les animaux sont jeunes, donc sensibles aux facteurs antinutritionnels du soja.

Ainsi, le traitement à la chaleur des graines de soja et du tourteau semble absolument nécessaire pour les monogastriques en croissance comme le porc, et tout aussi recommandable pour les adultes.

Types de traitements applicables aux graines de soja

Différents types de traitements technologiques ont été appliqués aux graines de soja. Les deux principaux traitements qui ont été commercialisés aux États-Unis sont les suivants: cuisson aux infrarouges c.-à-d. grillées dans un cylindre rotatif chauffé au gaz (roaster à tron), ou traitées au microniseur (infraniseur); et traitement par air, par vapeur chaude (Jet-sploder) ou par extrusion à sec ou avec vapeur. Nous définirons ici brièvement les trois procédés utilisés au Québec, soit la torréfaction, l'extrusion à sec et le microniseur (infraniseur). (Morin R., 1987.)

- **Le procédé de torréfaction**
La torréfaction (ou rôtissage) permet de chauffer directement la graine par une exposition à la flamme d'un brûleur, de façon à lui faire atteindre une température de 150°C pour une période de 60 secondes.
- **Le procédé d'extrusion à sec**
L'extrusion à sec (ou dilatation) utilise uniquement la friction pour produire la chaleur nécessaire au traitement. La chaleur et la pression sont produites en faisant circuler le produit à l'intérieur d'un tube contenant des restrictions croissantes (divers obstacles fixes). La vaporisation de l'eau libre contenue dans le produit chauffé à 140-150°C provoque la rupture des cellules et la gélification des amidons, les rendant ainsi plus digestibles. À la sortie de la chambre de réaction, après un séjour de 30 secondes, le produit est soumis à la pression atmosphérique, ce qui provoque son expansion.

- **Le procédé de micronisation (infranisation)**
La micronisation (ou traitement par rayons infrarouges) consiste à chauffer l'aliment pendant 90 secondes avec des générateurs à rayons infrarouges, lesquels excitent les molécules présentes qui vibrent à une fréquence très élevée, ce qui produit un échauffement interne rapide et une élévation de la pression de vapeur d'eau. La graine de soja cuite de l'intérieur, se gonfle et se fractionne.

Comparaison entre les différents traitements

D'après le tableau II, qui compare les résultats des différents traitements disponibles dans la bibliographie d'avant 1981, et selon d'autres sources d'informations, il semble que n'importe

Suite à la page 17

ÉQUIPEMENTS DE PORCHERIE

CAPOT INTÉRIEUR
en polystyrène
(nécessaire pour protéger votre moteur de ventilateur en hiver).

Protégez vos moteurs!

VENTILATEURS



Choix de ventilateurs de diamètre variable de 8" à 24".

THERMOSTATS

précis: 1, 2, 5 vitesses et variables.



• CAGES, ENCLOS ET ACCESSOIRES
• PLANCHERS FILTER-EEZE.

Équipements conçus pour le bien-être des porcelets et de la truie.
Plans d'aménagement intérieur.

GODRO
EQUIPEMENT INC.

C.P. 280
ROXTON-POND (Québec)
J0E 1Z0
Tel (514) 372-1347



LES VRAIS SPÉCIALISTES

EN MANUTENTION ET TRANSFORMATION DES GRAINS

Nous sommes distributeurs pour la province de Québec des
SÉCHOIRS À GRAIN • SILOS WESTEEL-ROSCO • ÉLÉVATEURS À GODET • MOULANGES ET ROULEUSES FARMATIC • SOUFFLEURS À MOULÉE ET À GRAIN • VIS À GRAIN • CONVOYEURS À VIS OU À RA-CLETTES • SYSTÈMES COMPLETS DE CRIBLE.

VENTE — SERVICE — INSTALLATION

Les Équipements
LAPLANTE & LÉVESQUE LTÉE

780, RTE 201, ORMSTOWN (QUÉBEC) J0S 1K0

TéL. (514) 829-3516

820, RUE MARTINEAU, ST-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 7A9

TéL. (514) 796-2327



Tableau I

Comparaison graines de soja crues ou traitées à la chaleur (x)

Porcelets et porcs à l'engrais				
Résultats (xx)				
Animaux en expérience	Nature de la cuisson des graines	Gain moyen quotidien	Conversion alimentaire	Auteurs
Porcelets de 12 kg	Les graines crues comparées au tourteau de soja + huile	Graines crues pas de gain	Impossible à préciser	TSEN YEN et al (1977)
Porcs à l'engrais	Graines extrudées	+ 146 %	- 33 %	JIMENEZ et al (1963)

x Dans toutes les comparaisons, la proportion de graines de soja est la même pour les deux aliments.
 xx Résultats: Pourcentage de variation des performances des animaux recevant le régime graines traitées par rapport à graines crues.

Tableau II

Comparaison de différents traitements subis par la graine de soja
 Porcelets

Animaux en expérience	Nature du régime et type de traitement des graines	Résultats		Auteurs
		Gain moyen quotidien	Conversion alimentaire	
Porcelets sevrés à 21 j.	R1 graines grillées aux I.R. R2 graines extrudées	- 5,3 %	+ 4,8 %	RUST et al (1971)
Porcelets de 5 kg pd, 47 j.	R1 graines infranisées R2 graines extrudées	0	- 3,9 %	FABER et ZIMMERMAN (1973)
Porcelets de 8 kg en expérience, pd 28 j.	R1 graines grillées aux I.R. R2 graines extrudées	+ 3,8 %	+ 1,4 %	NOLAND et al (1976)

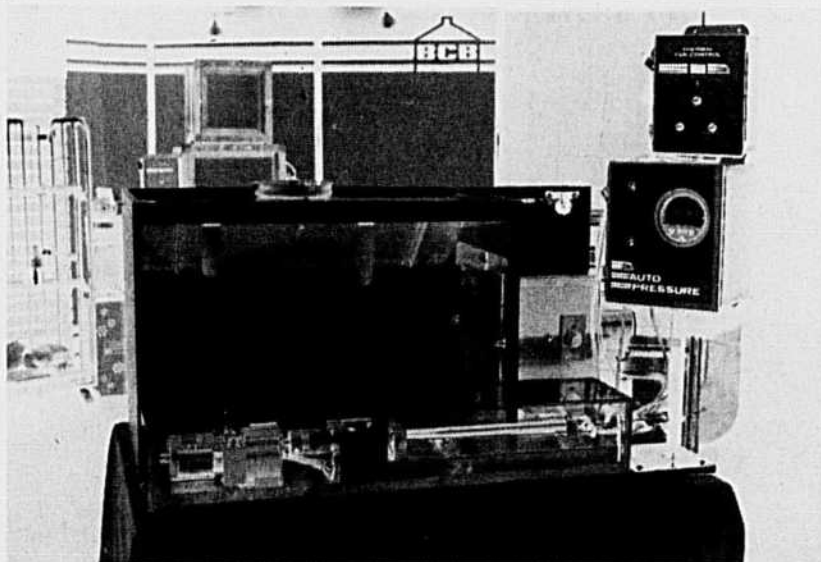
Résultats: pourcentage de variation des performances recevant le régime R2 par rapport aux régimes R1.

quel traitement utilisé (micronisation, extrusion) est en mesure de cuire de façon satisfaisante les graines de soja. On note en fait plus de différence pour un même traitement selon les modalités de cuisson que pour les différents traitements entre eux. Une certaine quantité de chaleur est requise (Arnold et al, 1971) au-delà de laquelle les performances des monogastriques (incluant le porc) risquent de ne pas être optimales, surtout chez les jeunes animaux, plus sensibles aux facteurs antinutritionnels du soja. De ce fait, la mise au point du traitement, son adaptation suivant les caractéristiques de la matière première et les méthodes pour apprécier la qualité de la cuisson revêtent une importance décisive pour l'obtention de résultats de bonne qualité dans les élevages. Il semble en particulier que le traitement est d'autant plus efficace que la teneur en eau de la graine n'est pas trop réduite, notamment dans les traitements ayant pour effet de mettre en mouvement les molécules d'eau (infranisation, micro-onde). Une teneur en eau plus élevée permet de réduire le temps du traitement.

L'information disponible dans la bibliographie est très fragmentaire. Les conditions détaillées de traitement sont rarement mentionnées. Pour cette raison, il faut montrer beaucoup de prudence dans l'interprétation des résultats et se garder de généraliser. Il n'en reste pas moins vrai que les graines de soja doivent être traitées de façon très minutieuse, en adaptant les conditions de traitement aux caractéristiques de la matière première (humidité, etc.). Une différence de 5°C dans la température de cuisson peut avoir des répercussions désastreuses sur les performances des animaux (Featherston et Rogler, 1966).

Références

- Bachand, C., Dagenais, J.Ls, Dequoy, R.A., Desjardins, J., Leduc, R. Lavoie, G. (1986). La Production et l'Utilisation de la fève soja. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Bertrand, D., Brette, C., et al (1981). Nouvelles techniques et nouveaux produits à partir des oléagineux et des graines de légumineuses. Institut national agronomique Paris-Grignon.
- Morin, R. (1987). Débouchés et transformation du soja, de la féverole et du Canola. Service des productions végétales. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.



L'attraction no 1 à notre kiosque aux expositions agricoles; système complet de ventilation entièrement automatisée

Présent au Congrès du porc à Drummondville les 27 et 28 mai

Enfin une technologie de ventilation entièrement fabriquée au Québec

BCB vous offre l'ensemble complet des produits pour la ventilation

- 1 — Ventilateur
- 2 — Entrée d'air
- 3 — Contrôle de pression statique avec unité motrice
- 4 — Contrôle du ventilateur à vitesse variable
- 5 — Contrôle du ventilateur à 1 vitesse
- 6 — Contrôle du chauffage (thermostat)

LES ÉQUIPEMENTS AGRICOLES BCB du Canada Limitée



R.R. 1 — DUNHAM, QUÉBEC JOE 1M0 — (514) 283-5323

L'acquisition d'un verrat de qualité supérieure demeure un investissement rentable

par Stéphane Néron, d.t.a.

Valmore Lacoste inc.

Michel Vignola, agronome

Canada Packers inc.

Chez les producteurs de porcs commerciaux, deux facteurs déterminent l'efficacité de l'élevage:

1. l'environnement, dont les principaux éléments (régie, logement, alimentation) sont sous le contrôle de l'éleveur;
 2. le potentiel génétique du troupeau.
- Sur ce dernier point, le verrat est d'une influence déterminante car il

transmettra son bagage génétique à environ 400 porcelets par année alors que, dans le même laps de temps, une truie accouchera d'une vingtaine de sujets seulement. Dans ce contexte, le choix des verrats insérés dans le troupeau doit être fait avec sérieux, selon des critères précis.

Le choix de la race

Les résultats bien connus d'expériences effectuées au Québec et ailleurs privilégient l'utilisation d'un verrat terminal de couleur (Duroc ou Hampshire) et de truies hybrides Yorkshire-Landrace (YN ou NY). Les

porcelets issus de ce croisement présentent les caractéristiques les plus recommandables pour la croissance et la qualité de leur carcasse.

On peut également envisager d'utiliser un verrat hybride de couleur (par exemple: Hampshire-Duroc). Chez ces verrats, la vigueur hybride est dénotée par la précocité sexuelle, une forte libido, des testicules plus gros et une plus grande concentration de spermatozoïdes. Pour l'engraissement, la progéniture de ces verrats n'exigerait pas une alimentation plus importante. La performance de certains types de verrats croisés sera mieux connue

lorsque seront complétés les tests du Programme d'évaluation des porcs commerciaux présentement en cours.

Pour l'éleveur qui possède des truies d'origine génétique inconnue, il serait préférable de choisir un verrat de race pure et d'envisager les remplacer par des femelles hybrides. Enfin, il est totalement déconseillé d'acheter un verrat d'origine inconnue, sans chiffre, dont les performances sont imprévisibles.

Le choix du fournisseur

Acheter rapidement du premier fournisseur venu n'est pas la meilleure méthode. De son fournisseur éventuel, l'éleveur commercial peut exiger un statut sanitaire reconnu pour réduire les risques d'introduction de maladies. Un appel au vétérinaire du MAPAQ facilite la vérification du statut revendiqué par le fournisseur.

Une visite chez votre fournisseur peut vous permettre d'évaluer les conditions d'élevage, le programme de santé préventive, les résultats zootechniques et l'effort déployé pour améliorer la qualité génétique.

Pour une même race, la comparaison des performances de l'éleveur à la moyenne provinciale ne donne qu'une idée approximative de la qualité de régie de l'élevage. Le meilleur indicateur pour évaluer le potentiel génétique d'un troupeau demeure la station d'épreuve de Saint-Cyrille.

D'autres critères, tels la proximité et les succès aux expositions agricoles, peuvent être retenus.

Le choix de l'animal

Les deux principales causes de réforme des verrats sont reliées à de mauvaises performances sexuelles (32 p. 100) et à des problèmes de locomotion (32 p. 100). Dans notre choix, il faudra accorder beaucoup d'importance à ces deux critères.

Observer d'abord le comportement social de l'animal, son agressivité, sa libido et son intérêt à grimper ses congénères dans son parquet. La chambre de présentation (show room) rend parfois cette observation plus difficile. Vérifier ensuite la taille de l'animal, son aplomb, les membres arrière et avant, et surveiller sa démarche. Un verrat doit être solide et agile afin de supporter son poids et maintenir l'équilibre lors d'une saillie.

Rechercher une tête longue et droite, des organes génitaux bien développés et de bons jambons (musculature). Pour l'éleveur commercial, la couleur, le type d'oreille et le système mammaire n'indiquent rien de significatif.

Examiner ensuite les performances individuelles en termes de gain moyen quotidien et d'épaisseur de gras dorsal. Ces deux caractéristiques à forte incidence économique ont également une forte héritabilité (gain: 30 p. 100, gras: 50 p. 100). Choisir un verrat à croissance rapide (Duroc: gain > 0,65 kg/jour) et maigre (gras < 45). N'oubliez pas qu'un point d'indice ou plus à l'abattoir, sur une carcasse de 79,4 kg (175 lb), vous rapporte de 0,96 \$ à 1,66 \$ par porc quand le prix varie entre 1,21 \$ et 2,09 \$/kg (0,55 \$ à 0,95 \$/lb).

L'indice du sujet est calculé en fonction du gain et du gras, et permet la comparaison du sujet à la moyenne de son troupeau, et non à la moyenne provinciale de sa race. Ainsi, dans un troupeau à potentiel élevé, on peut

"L'eau dure rongerait nos profits."

L'eau consommée par les porcs est souvent trop dure. C'est sérieux car cela amène des problèmes de locomotion (maux de pattes), de fertilité (troubles de chaleur, de conception et de mammité).

Toujours innovateur, Belisle s'est attaqué à ce problème et a mis au point un prémélange spécialement formulé à l'intention des producteurs dont l'eau est trop dure.

■ Il élimine les problèmes d'infertilité liés à la dureté de l'eau grâce à sa formulation spéciale.

■ Il élimine les problèmes de constipation résultant d'une trop grande dureté de l'eau, ce qui entraîne automatiquement une diminution des cas de mammité.



Mario et Lucie Gagné, Ferme Mario Gagné Enr., Saint-Narcisse-de-Neubois. Membre du Syndicat de gestion agricole Beurivage. 3 329 porcs à l'engrais. Maternité de 136 truies.

« Ça fait deux ans que nous utilisons le prémélange Truies H-E de Belisle. Nos truies n'ont pas de problème de constipation, même si on n'ajoute pas de son à leur alimentation. Dans notre maternité, le rendement est de 22,6 porcelets par truie. »

Le prémélange Truies H-E, c'est profitable. C'est justement pour ça que Belisle vous l'offre.

Concentrés Scientifiques Belisle Inc.
196, Chemin des Patriotes
Saint-Mathias (Québec) J0L 2G0
(514) 658-8733

■ Il aide à maintenir les truies en excellentes parés et diminue les problèmes de locomotion.

■ Sa formulation spéciale stimule la production d'anticorps et augmente la résistance des animaux aux maladies.

L'eau dure est responsable des problèmes de fertilité des truies. Belisle y a mis un remède efficace. Le prémélange Truies H-E agit sur la fertilité et diminue les problèmes de constipation.

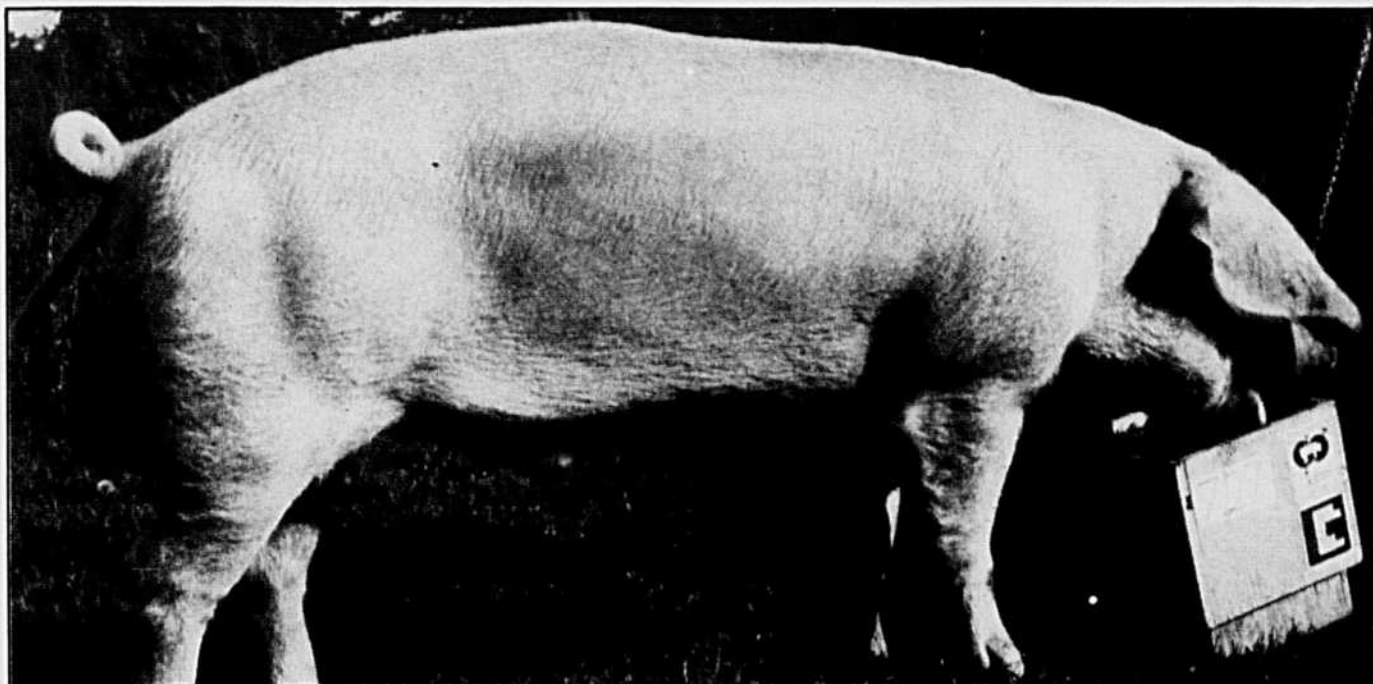
Consomé avec les concentrés Belisle, le prémélange Truies H-E résout les problèmes de fertilité.

Appelez

belisle

c'est avantageux.
1-800-361-7082

Suite à la page 19



Suite de la page 18

trouver d'excellents sujets à indice 100. Si vous désirez poursuivre l'analyse, vous pouvez évaluer les performances des parents du sujet convoité, de même que l'homogénéité des performances de ses frères et sœurs.

Un nouveau mode d'indexation

Au cours de l'année 1987, un nouveau mode d'indexation des performances des sujets de race sera produit: le EBV (Estimated Breeding Values). Cet indice tiendra compte des performances du sujet, des parents, frères et sœurs, des descendants; en fait, de tous les sujets apparentés de chaque génération. L'indice accordé au verrat établira immédiatement son rapport à la moyenne provinciale de sa race. Des valeurs de déviation pour le gain et le gras seront calculées sur la même base. Bien que ce nouveau système de classification touche davantage les éleveurs de race, les producteurs commerciaux devront aussi le comprendre pour faire de bons choix.

La somme déboursée pour un bon verrat doit être un des derniers critères retenus. Il est reconnu que chaque dollar supplémentaire investi dans l'achat d'un verrat de qualité supérieure rapporte sa large part de dividendes. Entre autres, un meilleur indice de classement, une vitesse de croissance accrue et, par conséquent, un coût d'alimentation moindre. Un bon verrat transmettant ses attributs à environ 400 descendants par année, on peut figurer qu'il a tôt fait de rembourser ses frais d'acquisition.

L'insémination porcine

L'éleveur commercial peut également choisir son verrat par catalogue et utiliser les services du Centre d'insémination porcine du Québec pour faire partie de ses saillies. On peut en retirer des avantages génétiques et sanitaires évidents. En appliquant avec soin la technique d'insémination qui est maintenant bien connue, l'éleveur peut s'attendre à des résultats semblables aux saillies naturelles.

Le rôle du verrat dans le progrès génétique du troupeau est déterminant. Son choix ne doit pas être fait à la légère. Il est important de choisir un bon verrat chez un bon éleveur pour bénéficier au maximum des efforts de sélection déployés par les éleveurs de race.

LE PORC

RENCONTREZ L'ÉQUIPE OLIER GRISÉ AU CONGRÈS DU PORC DU QUÉBEC.

À chaque étape de sa croissance, le porc a des besoins alimentaires des plus précis. C'est pourquoi Olier Grisé a créé une gamme complète de produits qui répond exactement aux exigences changeantes de l'élevage.

En période de gestation et de lactation, le prémélange "Bio-truie + E" maintient la truie en bonne condition tout en favorisant la production laitière et l'activité du système reproducteur.

Avant la mise bas, l'apport du supplément énergétique "Nutriplus" permet d'obtenir des porcelets plus vigoureux donc plus de porcelets sevrés.

En période de sevrage "Pro 21" aide à augmenter le poids des porcelets, et par la suite "Pro-sevrage" constitue l'alimentation par excellence pour les porcelets en pouponnière.

Les produits "Pro-porc" et "Kilo-porc" contribuent à la croissance par leurs apports en vitamines, en minéraux et en éléments essentiels. Enfin, "Mega-porc" aide à la bonne santé et au développement complet de l'élevage porcin.

Profitez de l'excellence des produits et des judicieux conseils d'Olier Grisé. Faites appel aux experts Olier Grisé pour établir un programme d'alimentation entièrement informatisé, pour votre élevage porcin ou encore votre troupeau laitier.

OLIER GRISÉ, 1, rue Martin, C.P. 100, Saint-Pie,
Québec J0H 1W0 (514) 772-2445, 1-800-363-5410

**OLIER
GRISÉ**
Un rendement de qualité



